

DE 850 À 420 DA/KG :
L'ÉTAT RECADRE LE MARCHÉ
DE LA BANANE

P. 05

START-UP :

LE PRIX PRÉSIDENTIEL DES START-UP CHANGE DE DIMENSION



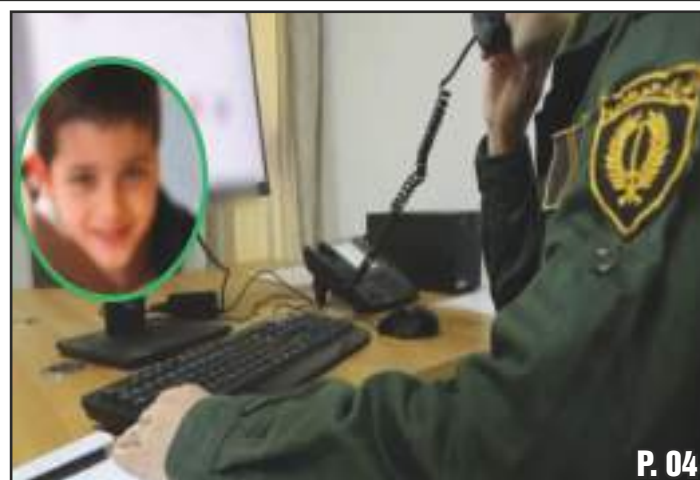
P. 02

TRANSPORT PUBLIC :



LE RENOUVELLEMENT DU PARC S'ÉTEND À 16 WILAYAS

P. 03



P. 04

MEURTRE D'UN ENFANT DE 5 ANS À BLIDA :
LES INVESTIGATIONS SE RESSERRENT
AUTOUR D'UN SUSPECT IDENTIFIÉ



P. 08

EL TARF :
LA POLICE DE BEN M'HIDI SAISIT 7820
UNITÉS DE PRODUITS TABAGIQUES



ANNABA
UNE CAMPAGNE DE SENSIBILISATION CONSACRÉE À LA
SANTÉ DE LA MÈRE ET DE L'ENFANT

P. 06



P. 08

ANNABA :
UNE CAMPAGNE DE SENSIBILISATION
POUR PRÉVENIR LES INCENDIES DE FORÊT

Jusqu’à 6 millions de DA à la clé :
LE PRIX PRÉSIDENTIEL DE LA MEILLEURE START-UP CHANGE D’ÉCHELLE

Le Prix du président de la République de la meilleure start-up voit ses récompenses augmenter. La meilleure Start-up pourra recevoir 6 millions de DA. Découvrez les nouveaux montants pour chaque catégorie. Le Prix du président de la République de la meilleure start-up change d’échelle. Quelques mois seulement après sa création, l’État revoit à la hausse les récompenses financières accordées aux lauréats. La meilleure Scale-up pourra désormais décrocher 6 millions de DA, tandis que la meilleure Start-up recevra 4 millions de DA. Le montant réservé au meilleur Projet innovant grimpe, lui, à 3 millions de DA. La décision figure dans un nouveau décret présidentiel publié lundi au Journal Officiel (JO) n°60. Elle intervient alors que le dispositif doit récompenser, chaque année, les projets et entreprises qui contribuent au développement de l’innovation et de l’entrepreneuriat en Algérie. Prix du président de la République de la meilleure start-up : les montants revus à

la hausse
Le décret présidentiel n°26-277 du 23 août 2026 modifie et complète le décret n°26-86 de janvier 2026, qui avait instauré le Prix du président de la République de la meilleure start-up. Le nouveau texte revalorise les trois principales récompenses. Les montants passent ainsi à :
• 6 millions de DA pour la meilleure « Scale-up », contre 3 millions auparavant ;
• 4 millions de DA pour la meilleure « Start-up », contre 2 millions ;
• 3 millions de DA pour le meilleur « Projet innovant », contre 1 million. La hausse concerne donc l’ensemble des catégories du prix, avec un doublement de la récompense pour la Scale-up et la Start-up. Pour le Projet innovant, le montant attribué passe de 1 à 3 millions de DA. Le décret maintient par ailleurs la règle prévue pour les projets collectifs. Lorsque plusieurs participants réalisent ensemble le meilleur projet innovant, le montant de la récompense se partage à

parts égales entre eux.
Un prix présidentiel destiné à soutenir l’innovation et l’entrepreneuriat
À travers ce prix, les autorités veulent encourager les initiatives innovantes et l’entrepreneuriat. Tout en favorisant le développement de l’économie de la connaissance et des start-up. L’attribution du prix revient à un jury désigné par arrêté du ministre chargé des Start-up. Son mandat dure une année et peut faire l’objet d’un seul renouvellement. La composition du jury réunit plusieurs profils issus de l’écosystème de l’innovation et de l’entrepreneuriat. Il comprend notamment :
• Un représentant du ministre chargé des Start-up ;
• Un expert international spécialisé dans les nouvelles technologies ;
• Une compétence nationale ou internationale dans le domaine du capital-risque
• Deux membres du comité national de labellisation des start-up, des projets



innovants et des incubateurs
• Un représentant de l’Institut national algérien de la propriété industrielle (INAPI). Cette composition associe ainsi des compétences liées aux nouvelles technologies, au financement et à la propriété industrielle, ainsi que des représentants du dispositif national de labellisation. Quand sera remis le Prix du président de la République de la meilleure start-up ? Le calendrier du prix reste lié à la Semaine mondiale de l’entrepreneuriat. Le décret prévoit une remise lors d’une cé-

rémonie officielle organisée au mois de novembre de chaque année, durant cette semaine consacrée à l’entrepreneuriat. La prochaine édition devra donc permettre aux lauréats des différentes catégories de bénéficier des nouveaux montants fixés par le décret présidentiel du 23 août 2026. Avec cette revalorisation, le dispositif créé en janvier dernier accorde désormais jusqu’à 6 millions de DA à la meilleure Scale-up, 4 millions de DA à la meilleure Start-up et 3 millions de DA au meilleur Projet innovant.

HAd J 1448H
LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE ATTRIBUE 2.000 CARNETS DE HADJ AUX INSCRITS ÂGÉS DE 70 ANS ET PLUS N’AYANT PAS EU LA CHANCE D’ACCOMPLIR LE PÈLERINAGE

Le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, a décidé d’attribuer un quota de 2.000 carnets de hadj au profit des personnes inscrites au tirage au sort pour la saison 1448h/2027, âgées de 70 ans et plus, qui ont participé dix fois au tirage au sort mais n’ont pas eu la chance d’accomplir le pèlerinage, a

indiqué lundi un communiqué du ministère de l’Intérieur, des Collectivités locales et des Transports. “Le ministère de l’Intérieur, des Collectivités locales et des Transports porte à la connaissance de l’ensemble des citoyennes et des citoyens inscrits au tirage au sort pour le pèlerinage de la saison 1448H/2027, âgés de 70 ans

et plus, qui se sont inscrits dix fois et n’ont pas été sélectionnés lors du tirage au sort ordinaire effectué samedi 15 août 2026, que le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, a décidé de leur attribuer un quota de 2.000 carnets de hadj”, lit-on dans le communiqué. La décision du président de la Répu-

blique procède de “son souci d’offrir à cette catégorie de citoyens une chance supplémentaire d’accomplir le pèlerinage”, souligne le communiqué. Le tirage au sort pour les personnes concernées par cette opération “aura lieu samedi 29 août 2026, au niveau des sièges de wilaya ou de tout autre lieu approprié désigné par les autori-

tés locales, en présence des personnes concernées ou de leurs représentants”, précise le ministère. “Ce tirage au sort est exclusivement réservé aux citoyens remplissant les deux conditions relatives à l’âge et au nombre d’inscriptions antérieures susmentionnées”, souligne le communiqué.

Ayoub Aissiou, du Maroc à Tel-Aviv :
LES ZONES D’OMBRE D’UN DOSSIER EXPLOSIF



Écroué depuis le mois de juillet dernier dans une prison espagnole, Ayoub Aissiou voit son sort suspendu à une décision judiciaire attendue à Madrid. Cet homme d’affaires, que la justice algérienne a condamné par contumace à vingt ans de réclusion, a été intercepté en juillet alors qu’il arrivait du Maroc. Alger a activé un mandat d’arrêt international et déposé une demande d’extradition en bonne et due forme. Depuis, une campagne de soutien s’organise en Europe pour tenter d’enrayer la procédure.

L’extradition d’Ayoub Aissiou suspendue à la justice espagnole
L’interpellation s’est déroulée sans bruit, sur le sol espagnol, au terme d’un

voyage en provenance du pays voisin. Placé sous écrou, le fugitif attend désormais que les autorités du pays statuent sur la requête algérienne. Une peine de vingt ans de prison ferme l’attend s’il est remis aux juridictions de son pays d’origine. Ce type de contentieux judiciaire transfrontalier n’est pas isolé. Ces derniers mois, plusieurs dossiers ont pesé sur les relations entre Alger et certaines capitales européennes, à l’image du bras de fer autour de l’agent consulaire algérien détenu en France, maintenu derrière les barreaux par la cour d’appel de Paris.

Une lettre ouverte mobilise des figures pro-israéliennes pour sa libération
Depuis son incarcération, un texte collectif circule à destination des exécutifs espagnol et français. Il exige l’élargissement immédiat du détenu. À la manœuvre, le philosophe Daniel Salvatore Schiffer, épaulé notamment par l’écrivain Marek Halter et par Hassen Chalhouni, une figure présentée comme imam et connue pour ses positions favo-

rables à Israël, rapporte le quotidien El Watan. La liste des paraphe rassemble une vingtaine de noms issus des mondes intellectuel et médiatique français, parmi lesquels des essayistes, des chroniqueurs, des cinéastes et d’anciennes personnalités politiques. On y retrouve entre autres Bernard Kouchner, Pascal Bruckner, Éric Naulleau, Arno Klarsfeld ou encore l’écrivain Boualem Sansal, qui avait annoncé vouloir attaquer l’Algérie devant la justice internationale. Une initiative que beaucoup, à Alger, interprètent comme une tentative de sous-traiter un condamné aux juridictions de son pays.
les voyages d’Ayoub Aissiou vers le Maroc se sont multipliés après 2019
L’intérêt du mis en cause pour le royaume chérifien ne date pas d’hier. Selon toujours El-Watan, ses déplacements y sont documentés dès 2014, mais leur cadence change radicalement d’échelle à partir de la rupture diplomatique de 2019. À compter de cette date, les traversées deviennent quasiment mensuelles.

Plusieurs éléments convergents situent cette même année les premières rencontres formelles avec des officiers du Makhzen, dans la capitale française. Ces réunions discrètes auraient posé les fondations d’une coopération tournée contre la stabilité des institutions algériennes. Un cap supplémentaire est franchi en 2023 avec le rapprochement opéré autour du journaliste Mohamed Sifaoui, décrit comme une pièce maîtresse du dispositif, facilitant l’accès de l’intéressé à des cercles de renseignement français tout en portant sa cause auprès de relais d’influence à Paris.
le volet israélien constitue le point le plus sensible du dossier
C’est toutefois la dimension israélienne qui donne à l’affaire son épaisseur. Un premier voyage en Israël aurait été enregistré en 2022. Selon El-Watan, d’après des indications recueillies auprès de son entourage familial et de ses proches, ce séjour n’aurait rien eu d’exceptionnel : au minimum trois passages par Tel-Aviv auraient suivi. Ces révélations interviennent alors que

les affaires mêlant renseignement étranger et ressortissants étrangers se multiplient dans la région. En août dernier, la confirmation en appel de la condamnation pour espionnage d’un homme d’affaires français en Azerbaïdjan avait déjà placé l’Algérie parmi les pays cités au dossier.
deux anciens gardes du corps détiennent des éléments décisifs
La position du prévenu se fragilise à mesure que le dossier avance. Deux hommes qui l’ont accompagné pendant des années, en qualité d’agents de sécurité rapprochée, disposeraient d’informations de première main sur ses trajets. Ces témoins seraient en mesure de reconstituer précisément les itinéraires empruntés entre le Maroc, l’Europe et Israël, et d’établir la matérialité de chacun de ces déplacements. Leur audition apporterait à l’instruction un socle probatoire considérable. La justice algérienne, qui a durci ces dernières années sa réponse pénale dans les dossiers touchant à la sûreté de l’État, attend désormais la réponse de Madrid.

 Quotidien indépendant d'informations générales times Edité par la S.A.R.L MEDIACOM PRESSE Siège social : 46 Emir Abdelkader - Annaba	Directeur general : Bicha salim Directeur de la publication : Nouredine Boukraa Directrice de la rédaction : Bicha Bariza Nesrine Tél/Fax : 038 45 58 35 Tél/Fax : 038 45 58 36 Tél/Fax : 038 45 58 37 Email: redactionseybouse@gmail.com	P.A.O SEYBOUSE Times Site web: www.seybousestimes.dz Email: redaction@seybousestimes.dz contact@seybousestimes.dz Facebook : SEYBOUSE TIMES Impression : SIE Constantine Diffusion : EURL K.D.P.A cité Benzekri Bât F N ° : 424 Constantine	Pour votre publicité, s'adresser à : L'Entreprise Nationale de communication d'Édition et de Publicité, Agence ANEP 01, AVENUE PASTEUR ALGER TEL : 021 73 71 28 021 73 76 78 021 74 99 81 FAX : 021 73 95 59 Email : agence.regie@anep.com.dz Programmation.regie@anep.com.dz	Les manuscrits, photographies ou tout autre document et illustration adressés ou remis à la rédaction ne seront pas rendus et ne feront l'objet d'aucune réclamation. Reproduction interdite de tous articles sauf accord de la rédaction
--	---	--	--	--

DEUXIÈME PHASE DU RENOUVELLEMENT DU PARC NATIONAL:

16 wilayas reçoivent des bus neufs

Le renouvellement du parc national de bus se poursuit. Le ministère de l’Intérieur, des Collectivités locales et des Transports a annoncé ce mardi le lancement de la deuxième phase de dotation en véhicules neufs dans 16 wilayas. Ces bus sont destinés aux réseaux de transport urbain et suburbain. Après Alger, Oran, Constantine et Annaba, qui avaient bénéficié de la première phase au printemps dernier, le programme s’étend désormais à d’autres régions du pays. Deuxième phase du renouvellement du parc national : 16 wilayas reçoivent des bus neufs La nouvelle opération touche plusieurs régions. Au Centre, elle concerne notamment Bouira, Médéa, Boumerdès, Tizi Ouzou et Aïn Defla. À l’Ouest, les wilayas de Tlemcen, Sidi Bel Abbès, Mascara, Saïda et Chlef sont concernées. À l’Est et



dans le Sud, la liste comprend Batna, Skikda, El Tarf, Biskra, Djelfa et El Oued. Cette répartition doit permettre d’élargir progressivement le renouvellement du parc au-delà des grandes métropoles. Le ministre Saïd Sayoud avait déjà annoncé devant les députés la distribution prochaine des bus importés à travers plusieurs wilayas. Les véhicules ne sont pas tous de même capacité. Le parc comprend

différents modèles, allant des petits bus adaptés aux zones où la circulation est plus difficile jusqu’aux véhicules pouvant transporter une centaine de passagers. Selon le ministère, les bus livrés répondent aux normes techniques fixées dans le cadre du programme. Après les grandes villes, le programme des 10 000 bus s’élargit Cette opération s’inscrit dans le programme de renouvellement de 10 000 bus décidé par le président Abdelmadjid Tebboune. Le suivi de sa mise en œuvre est assuré par le ministère de l’Intérieur, des Collectivités locales et des Transports. Les premières livraisons avaient commencé en mars. Une cargaison de 568 bus avait alors été réceptionnée au port d’Alger, marquant le début des importations réalisées auprès de fournisseurs allemands et chinois.

L’opération porte au total sur un premier lot de 6 800 véhicules. La première phase avait été réservée aux quatre principales villes concernées par le programme. À Annaba, par exemple, 50 bus neufs de marque Tirsam avaient été mis en circulation afin de renforcer plusieurs lignes du réseau urbain. Parc de bus : les nouvelles dotations doivent renforcer les réseaux urbains et suburbains Au-delà du nombre de véhicules livrés, le programme répond à une difficulté bien connue des usagers : l’état vieillissant d’une partie du parc. Les pannes, le manque de confort et les irrégularités dans les rotations restent des problèmes récurrents sur certaines lignes. L’arrivée de nouveaux bus doit donc permettre de renforcer les lignes existantes et d’améliorer la régularité du service. Le renouvellement du parc peut également accompagner

l’extension des réseaux vers les zones périphériques. À Alger, l’ETUSA avait ainsi lancé 17 nouvelles lignes de bus fin avril, principalement en direction de quartiers périphériques. Un renforcement attendu de la qualité du service de transport Le renouvellement du parc constitue l’un des volets de la modernisation du transport public. Mais l’efficacité du programme dépendra aussi de la manière dont ces nouveaux véhicules seront exploités au quotidien. La régularité des rotations, l’entretien des bus et la gestion des lignes seront déterminants pour améliorer réellement le service proposé aux usagers. D’autres wilayas doivent encore bénéficier de nouvelles dotations dans les prochains mois. Le programme doit, à terme, s’étendre à l’ensemble du territoire national.

IMPORTATION DE BUS DE DIFFÉRENTES CAPACITÉS:

Les catégories bientôt mises en circulation

Une nouvelle étape vient d’être franchie dans le programme de modernisation du transport public en Algérie. Une cargaison de 568 bus de différents types a été réceptionnée au port d’Alger, dans le cadre du programme national visant à renforcer et renouveler le parc de transport de voyageurs. Cette opération s’inscrit dans la mise en œuvre du programme lancé par le président de la République, également chef suprême des Forces armées et ministre de la Défense nationale, qui prévoit l’importation de 10 000 nouveaux bus destinés à moderniser la flotte nationale dédiée au transport des passagers. La réception de ces nouveaux véhicules a été supervisée par la Direction des industries militaires du ministère de la Défense nationale, à travers l’Entreprise de développement de l’industrie automobile relevant de la deuxième région militaire. Selon les informations communiquées, 568 bus de différents modèles ont été livrés dans ce cadre

au port d’Alger. Cette livraison fait partie d’un programme global portant sur 6 800 bus qui doivent être réceptionnés auprès de partenaires étrangers, notamment d’Allemagne et de Chine. Ce projet vise à renforcer les capacités de transport public à travers le pays, tout en améliorant les conditions de déplacement des citoyens et en modernisant un parc de véhicules jugé vieillissant dans plusieurs régions. Les autorités ont également indiqué que les opérations de réception des bus se poursuivront dans les prochains jours, afin de compléter progressivement les quantités prévues dans ce programme d’importation. À terme, ces nouvelles acquisitions devraient contribuer à améliorer la qualité du service de transport urbain et interurbain, tout en soutenant les efforts engagés par l’État pour moderniser les infrastructures et les moyens de transport à l’échelle nationale. Le transport urbain en Algérie s’apprête à connaître un renforcement notable dans les prochains



jours. Le ministre de l’Intérieur, des Collectivités locales et des Transports, Saïd Sayoud, a annoncé devant les députés le lancement imminent de la distribution de nouveaux bus importés destinés à améliorer la mobilité dans plusieurs régions du pays. Cette annonce a été faite lors d’une séance plénière consacrée aux questions orales au Parlement. L’opération s’inscrit dans une stratégie plus large de renouvellement et de modernisation du parc national de transport urbain, afin de mieux répondre aux besoins croissants des citoyens en matière de déplacements. Les autorités entendent ainsi adapter l’offre de transport aux réalités de chaque région du pays, qu’il

s’agisse de grandes villes, de zones montagneuses ou encore de régions sahariennes où les contraintes de mobilité sont différentes. Selon les précisions apportées par le ministre, la distribution des nouveaux bus débutera dans les prochains jours et concernera dans un premier temps plusieurs grandes wilayas où la demande en transport public est particulièrement élevée. Les premières régions qui devraient bénéficier de ces bus sont : •Annaba •Constantine •Alger •Oran •Sétif Le déploiement se poursuivra ensuite progressivement vers d’autres wilayas. Les autorités visent ainsi une couverture comprise entre 50 et 60 % des wilayas du pays d’ici la fin du mois de mars. Le programme prévoit l’introduction de plusieurs catégories de bus, afin d’adapter les moyens de transport aux besoins et aux caractéristiques de chaque région. Deux principaux modèles seront mis en circulation :

•des bus de grande capacité pouvant transporter jusqu’à 100 passagers, destinés aux grandes agglomérations ; •des bus plus compacts d’une capacité d’environ 24 passagers, destinés aux zones où la circulation est plus difficile ou la demande moins importante. Ces véhicules plus petits seront notamment utilisés dans certaines régions montagneuses comme Béjaïa, Bouira ou Skikda, ainsi que dans des localités où la densité de population est plus faible. L’introduction progressive de ces nouveaux bus s’inscrit dans un programme plus large visant à moderniser le transport urbain en Algérie et à renouveler progressivement le parc national, dans un contexte où les besoins de mobilité continuent d’augmenter dans les villes. Avec ce déploiement progressif dans plusieurs wilayas, les pouvoirs publics espèrent améliorer la desserte des transports publics et offrir des conditions de déplacement plus efficaces aux citoyens à travers le pays.

ACHAT DE PNEUS NAFTAL:

Changement important sur la plateforme d’inscription E-MAHATA



L’organisation de défense des consommateurs « Himayatec » a apporté de nouvelles précisions concernant le processus d’inscription et de distribution des pneumatiques assuré par la société nationale Naftal, faisant état de la livraison de plus de 200 000 unités en l’espace de seulement trois semaines. Ces éclaircissements interviennent à l’issue d’une séance de travail entre les représentants de l’organisation et le Directeur Général de Naftal. La rencontre a été consacrée à

l’examen des préoccupations des usagers ainsi qu’aux contraintes opérationnelles observées dans la gestion des inscriptions et de la communication avec les citoyens. Du mail au SMS : un ajustement technique concluant Selon les explications fournies par les dirigeants de Naftal, la première phase du dispositif s’appuyait sur une plateforme numérique avec notifications adressées par courrier électronique. Bien que plus de 51 000 demandes aient été enregistrées, un grand nombre de souscripteurs ne s’est

pas présenté pour récupérer ses équipements, faute d’avoir consulté sa boîte mail. Face à cette situation, l’entreprise a réorienté son canal d’information vers l’envoi de messages textuels (SMS). Ce changement de méthode s’est avéré particulièrement efficace : l’utilisation des SMS a permis d’assurer la livraison de plus de 200 000 pneumatiques en trois semaines, tandis que le processus d’attribution se poursuit activement à travers le réseau national. À cet effet, l’organisation «

Himayatec » invite l’ensemble des citoyens inscrits n’ayant reçu aucun retour par SMS à renouveler leur demande sur la plateforme, dans la mesure où leur notification initiale a pu être envoyée par e-mail sans être consultée à temps. Plus de 800 000 pneus commercialisés à prix coûtant Les données présentées lors de cette réunion révèlent également que Naftal a commercialisé plus de 800 000 pneumatiques au cours des huit derniers mois. La direction a précisé que les prix de vente proposés ne repercutent aucune

marge bénéficiaire pour l’entreprise, afin de garantir aux consommateurs des produits de qualité à des tarifs préférentiels. Enfin, l’organisation « Himayatec » a réaffirmé sa volonté de poursuivre le suivi de ce dossier et de transmettre les doléances des usagers. Elle a proposé d’assurer un rôle de médiation directe pour traiter les cas particuliers et faciliter la communication avec les services de Naftal — une proposition qui a reçu l’accord formel du Directeur Général de la compagnie.

meurTre d'un enFAnT de 5 Ans à blidA :
LES INVESTIGATIONS SE RESSERRENT AUTOUR D'UN SUSPECT IDENTIFIÉ

Le groupement territorial de la Gendarmerie nationale de Blida a diffusé un avis de recherche accompagné d'une photographie dans le cadre de l'enquête relative au meurtre et à la profanation du corps du jeune K. M., âgé de 5 ans. Cette mesure s'inscrit dans le prolongement de la découverte du corps calciné de la victime, survenue le 23 août dernier dans la zone forestière de Bouinan, un évènement dont les circonstances ont fait l'objet de premières publications officielles au cours des dernières vingt-quatre heures.

appel à témoins et investigation judiciaire
L'opération d'appel à la popula-

tion s'effectue sous le contrôle du parquet près le tribunal de Boufarik. Les services d'enquête cherchent à localiser le nommé H. M. A., formellement identifié comme le principal suspect poursuivi pour des faits qualifiés de crime de meurtre avec préméditation et atteinte à l'intégrité du cadavre d'un mineur par le feu. Le communiqué officiel indique que tout individu détenant des éléments d'information, des constatations visuelles ou des données relatives aux déplacements du suspect est invité à contacter l'unité de gendarmerie la plus proche, à se présenter au bureau du procureur de la République près le tribunal de Boufarik, ou à transmettre ces éléments par l'intermédiaire des canaux de com-

munication réglementaires mis en place. Les autorités judiciaires et les forces de l'ordre rappellent que la transmission rapide de signalements d'activités suspectes constitue un élément logistique central pour l'avancement des procédures d'instruction en cours. Les qualifications pénales et l'établissement des responsabilités demeurent sous l'autorité exclusive des juridictions saisies.

vigilance collective et débats sur la réponse pénale
Au-delà des aspects strictement procéduraux, la gravité de cette affaire remet au premier plan la question de la vigilance collective et de l'alerte rapide aux autorités

compétentes. Des observateurs et spécialistes des questions sécuritaires rappellent le rôle fondamental du signalement citoyen face à des agissements ou des comportements anormaux. La coopération directe avec les services de sécurité demeure le levier opérationnel à privilégier pour l'avancement des investigations, par opposition à la simple consommation passive ou à la diffusion virale d'informations sur les réseaux sociaux. Ce drame relance également les débats d'ordre juridique et public quant au barème des peines applicables aux crimes de sang visant les mineurs. Alors que des voix s'élèvent pour réclamer un durcissement des ré-



ponses pénales à visée dissuasive, les acteurs du secteur du droit rappellent que la qualification des faits, la détermination des responsabilités et le prononcé des sanctions relèvent de la compétence exclusive des juridictions saisies.

1,6 milliArd de cenTimes volés sous lA menAce d'une Arme :
LA COUR D'ORAN ALOURDIT LES PEINES



La Cour d'Oran vient de durcir sensiblement le sort réservé à l'auteur d'un spectaculaire vol à main armée commis à Bir El Djir. Initialement condamné à cinq années d'emprisonnement, le mis en cause, identifié par les initiales « M.H. », verra finalement sa peine portée à sept ans de prison ferme. Son acolyte, toujours introuvable, a écopé pour sa part de dix ans par

contumace, assortis d'un mandat d'arrêt. Les deux hommes répondaient d'accusations lourdes : constitution d'association de malfaiteurs et vol qualifié avec usage d'une arme à feu. Leur cible n'avait rien d'anodin, puisque la somme dérobée à deux cadres d'une société privée dépassait le milliard et demi de centimes. Tout s'est joué en quelques secondes, dans une rue de la commune de Bir El Djir. Le gérant de l'entreprise venait de s'arrêter pour remettre des documents à son collaborateur, qui l'attendait sur place. À peine descendu de son véhicule, il a vu une voiture se ranger à sa hauteur. Deux individus masqués en sont sortis. Les agresseurs ont aspergé les deux employés de gaz lacrymogène avant de brandir une arme à feu et de

menacer de les abattre. La sacoche, qui renfermait plus d'un milliard et 600 millions de centimes ainsi que des chèques et des cachets de la société, a changé de mains en un instant. Les auteurs ont ensuite disparu vers une destination inconnue. Entendues séparément par les services de sécurité, les deux victimes ont livré des récits parfaitement concordants. L'enquête a démarré dans la foulée, avec un déplacement immédiat des enquêteurs sur les lieux du guet-apens. Le fil s'est déroulé grâce à une habitation voisine équipée de caméras de surveillance. Les images ont permis d'identifier le véhicule utilisé lors du braquage, qui appartenait en réalité à une agence de location. Le gestionnaire de l'agence a fourni sans difficulté l'identité du client qui avait

signé le contrat. Ce type d'exploitation de la vidéo-surveillance s'est imposé comme un réflexe d'enquête. Dans une série de braquages à l'arme blanche jugée à Alger, ce sont également des enregistrements, largement diffusés ensuite sur les réseaux sociaux, qui avaient scellé le sort du prévenu. Restait un détail accablant : les deux employés ont reconnu leur agresseur au premier regard. Et pour cause, l'homme avait travaillé cinq mois durant à leurs côtés. Il connaissait donc les déplacements du gérant et, surtout, les dates de distribution des salaires. Une fois interpellé, il a livré le nom de son complice, « B.A.A. », qui a pris la fuite. Devant la juridiction d'appel, saisie après un pourvoi contre le premier verdict, l'accusé détenu a maintenu

sa ligne de défense. Il aurait simplement loué la voiture pour rendre service à son camarade en cavale, sans participer à quoi que ce soit. Les magistrats lui ont opposé une preuve scientifique difficile à contourner : le positionnement géographique de son téléphone portable le plaçait sur la scène du crime au moment précis des faits. Le représentant du ministère public a alors requis dix ans de réclusion à son encontre, tout en demandant la délivrance d'un mandat d'arrêt contre le fugitif. Après délibération, la formation judiciaire a tranché en aggravant la sanction prononcée en première instance. Sept ans fermes pour celui qui comparaisait détenu, dix ans par défaut pour l'autre, avec un mandat d'arrêt à la clé.

TrAGédie à béJAïA :
UN VIOLENT COUP DE VENT RENVERSE UN BATEAU
DE PLAISANCE ET FAIT 2 MORTS ET 6 BLESSÉS

Un drame de la mer a coûté la vie à deux estivants et fait six blessés, lundi soir, sur la côte ouest de la wilaya de Béjaïa. Le calme de la station balnéaire s'est rompu brutalement aux alentours de 19 h 30. Prise au piège par une dégradation fulgurante de la météo, une petite unité de plaisance s'est retournée sous l'effet de vagues puissantes et de rafales de vent soutenues. Sur la plage, l'alerte a immédiatement déclenché une chaîne d'entraide spontanée. Témoins et citoyens présents sur les lieux se sont rapidement mobilisés

pour tenter de porter secours aux occupants de l'embarcation et les extraire de ce piège mortel. **Un cHangement météo brUt al à l'origine dU cHa virement** Toutefois, l'intensité des creux et la violence des courants ont grandement entravé ces premières actions de sauvetage. Rapidement dépêchés sur place, les secouristes de la Protection civile ont pris le relais pour sécuriser la zone et prendre en charge les rescapés.

Malgré la promptitude des secours et le dévouement des bénévoles, deux passagers n'ont pas survécu à la noyade. Il s'agit d'un couple de nationalité étrangère, un homme de 70 ans et sa compagne de 60 ans. **deUx ressortissants étrangers perdent la vie, six blessés év a-cUés à béjaïa** Le bilan humain fait également état de six blessés aux profils très variés, illustrant une sortie en mer probablement familiale. Les survivants, dont l'âge

s'échelonne de 11 à 82 ans — parmi lesquels figurent trois mineures et une senior —, ont reçu les premiers soins d'urgence sur le rivage. L'ensemble des victimes et les dépouilles des deux personnes décédées ont été transportés vers le centre hospitalier universitaire Khelil-Amrane de Béjaïa. Une investigation a été ouverte par les services compétents afin d'éclaircir les causes exactes de cette tragédie nautique et de vérifier si les consignes de sécurité et les bulletins de vigilance maritime avaient été rigoureusement

observés avant l'appareillage. Alors que cette fin du mois d'août est marquée par des mutations climatiques perceptibles et des épisodes météo de plus en plus instables, les autorités réitérent leurs appels à la plus grande prudence. Avant toute sortie en mer ou activité nautique, il est impératif de consulter régulièrement l'évolution des bulletins météo et les Bulletins Météorologiques Spéciaux (BMS) diffusés sur le site officiel de l'Office national de la météorologie (ONM) ainsi que sur sa page Facebook officielle.

AccidenTs de lA circulATion
34 MORTS ET 2013 BLESSÉS EN UNE SEMAINE

Trente-quatre (34) personnes sont décédées et 2013 autres ont été blessées dans 1542 accidents de la route survenus durant la période allant du 16 au 22 août à travers le territoire national, indique mercredi un bilan hebdomadaire de la Protection civile. Le bilan le plus lourd a été enregistré

tré dans la wilaya de Naâma avec 7 morts et 40 blessés dans 9 accidents de la circulation, précise la même source. Dans le cadre du dispositif de surveillance des plages, la Protection civile a effectué 8729 interventions ayant permis de sauver 6457 personnes de la noyade, de prodiguer

des soins de première urgence à 1934 autres et d'évacuer 329 personnes vers les structures sanitaires locales, ajoute le bilan, déplorant toutefois le décès par noyade en mer de 11 personnes et 5 autres dans des réserves d'eau. Durant la même période, les équipes de la Protection civile sont inter-

venues pour l'extinction de 2411 incendies, urbains, industriels et autres, dont les plus importants ont été enregistrés dans les wilayas d'Alger (197 incendies), Sétif (109) et Annaba (105). En outre, les unités de la Protection civile sont intervenues pour l'extinction de 253 incendies du couvert vé-

gétal dans plusieurs wilayas du pays, selon la même source. Pour ce qui est des opérations diverses, les secours de la Protection civile ont effectué 5954 interventions pour le sauvetage de 407 personnes en situation de danger et exécuté 5007 opérations diverses d'assistance.

SON PRIX PASSE DE 850 À 420 DA/KG: L'État recadre le marché de la banane

Il y a encore quelques semaines, la banane était devenu un luxe inaccessible, frôlant des sommets absurdes jusqu'à 850 DA/kg, voire 1 000 DA, avant de disparaître quasi totalement des étals. Mais la tendance est enfin en train de s'inverser. Ce lundi, le prix du kilogramme est tombé aux alentours de 420 dinars dans plusieurs régions du pays. Il s'agit du premier signal tangible des mesures drastiques prises récemment par le ministère du Commerce extérieur et de la Promotion des exportations. Face à la flambée des prix, les autorités ont décidé de reprendre en main la régulation de cette filière, avec des baisses supplémentaires attendues dans les jours à venir au

fil des nouveaux arrivages. Au cœur de cette stratégie : un durcissement des conditions de délivrance des autorisations d'importation. La tutelle exige désormais un plafonnage strict des prix à l'achat, fixé à 1 dollar maximum le kilogramme. Parallèlement, le gouvernement a fait le choix de faire sauter les verrous monopolistiques en élargissant le réseau des opérateurs agréés. De nouveaux acteurs, notamment de jeunes investisseurs, font ainsi leur entrée sur ce marché afin de stimuler la concurrence et de garantir un approvisionnement fluide du marché national. Des factures d'importation sous haute surveillance

Sur le terrain bancaire, le dispositif montre déjà son efficacité. Selon le journal Echorouk, les factures de domiciliation contrôlées par les établissements bancaires oscillent actuellement entre 0,50 et 0,99 dollar le kilo, respectant scrupuleusement le plafond ministériel. Ce critère tarifaire s'impose désormais comme une condition de validation incontournable pour l'octroi des programmes d'importation. À ce jour, la Banque d'Algérie et l'Association des banques et établissements financiers (ABEF) ont donné leur feu vert à plus de 460 programmes d'importation au profit d'opérateurs historiques et de nouveaux entrants.

Cette réorientation stratégique repose sur une analyse rigoureuse des cours internationaux. En verrouillant les prix dès la source, les pouvoirs publics entendent couper court aux surfacturations et réduire les marges de manœuvre de certains intermédiaires qui répercutaient jusqu'ici des coûts artificiellement gonflés sur le panier du consommateur. Transparence et contrôle renforcé de la chaîne de distribution Outre le contrôle des prix à l'importation, la rupture avec la concentration de l'activité constitue le second levier de cette réforme. La diversification des profils d'importateurs vise à assainir le marché en instaurant une concurrence saine et transparente.



une fois la marchandise débarquée, le relais est immédiatement pris sur le terrain par les brigades de contrôle du ministère du Commerce intérieur et de la Régulation du marché national. Leur mission : veiller au respect des marges bénéficiaires légales et vérifier que la baisse des coûts d'approvisionnement se traduit directement dans les prix affichés au détail. Du prix d'achat initial à l'étal du commerçant, la chaîne de distribution fait désormais l'objet d'un suivi millimétré pour éradiquer définitivement la spéculation.



Les banques publiques et privées en Algérie ont engagé, cette semaine, de nouvelles mesures visant à simplifier l'accès des citoyens à l'allocation touristique pour leurs déplacements à l'étranger. À travers des précisions apportées sur l'extension des services liés aux cartes bancaires internationales, plusieurs établissements ont annoncé une réduction des coûts de délivrance ainsi que l'autorisation d'utiliser les soldes en devises pour les paiements et achats en ligne sur des sites étrangers. Ces dispositions interviennent alors que la possession d'une carte de paiement internationale s'impose désormais comme l'unique canal pour bénéficier du droit de change. Allocation touristique 750 € : Nouvelles mesures bancaires,

réductions et paiement en ligne Les récentes réglementations permettent en effet de verser le montant de l'allocation directement sur une carte internationale déjà détenue par le bénéficiaire, sous réserve qu'elle soit éligible et en cours de validité, lui évitant ainsi d'avoir à en solliciter une nouvelle. Dans ce contexte, la Banque du Développement Local (BDL) a lancé une offre promotionnelle accordant une réduction de 50 % sur ses cartes internationales. Une initiative destinée à alléger les coûts pour les clients souhaitant voyager ou effectuer des paiements à l'international. Cette baisse tarifaire constitue un atout financier non négligeable, en particulier pour les familles et les voyageurs réguliers. Que pouvez-vous acheter et

payer en ligne avec votre carte de paiement internationale ? Au-delà des retraits d'espèces et des paiements de factures durant les séjours à l'étranger, ces outils monétiques permettent désormais le commerce électronique transfrontalier. Les usagers peuvent ainsi régler en ligne des réservations hôtelières, des billets d'avion ou toute autre prestation liée à leur voyage. De son côté, la Banque Nationale d'Algérie (BNA) a confirmé sur sa page Facebook officielle la possibilité d'utiliser les fonds en devises issus de l'allocation touristique pour couvrir les dépenses à l'étranger. Une démarche qui s'inscrit dans une dynamique globale de modernisation des usages bancaires.

Même constat chez BNP Paribas El Djazaïr, qui a réaffirmé l'autorisation des achats en ligne depuis l'étranger pour les titulaires de cartes Visa associées à des comptes en dinars et en devises. La banque propose trois gammes (Classique, Gold et Platinum) dont les cotisations annuelles s'élèvent respectivement à 4 500 DA, 8 000 DA et 20 000 DA (hors taxes). L'obtention de ces cartes reste toutefois conditionnée par l'ouverture de deux comptes (DA et EUR) et la justification de soldes minimums exigés : 25 000 DA et 500 EUR pour la Classique, 75 000 DA et 2 500 EUR pour la Gold, et jusqu'à 1 000 000 DA et 7 000 EUR pour la Platinum. Cette offensive commerciale traduit une volonté d'adapter les services bancaires aux besoins croissants des usagers.

Alors que l'allocation touristique reste accordée une seule fois par an — sous réserve de restitution en cas d'annulation du voyage ou de retour sous sept jours —, la concurrence entre les établissements financiers ne se joue plus seulement sur la simple fourniture d'une carte, mais sur la flexibilité et la compétitivité des services associés. Il convient toutefois de rappeler que malgré la baisse des tarifs et la simplification des procédures d'accès à l'allocation touristique, l'obtention d'une carte bancaire internationale demeure inaccessible aux personnes sans emploi.

AMMONIAC ALGÉRIEN: 25 000 tonnes exportées vers la Norvège en juillet

Les chiffres communiqués par les services douaniers norvégiens placent l'Algérie devant les autres fournisseurs du marché norvégien de l'ammoniac en juillet. Sur un total de 53 000 tonnes importées durant le mois, 25 000 tonnes provenaient d'Algérie. Les Etats-Unis arrivent juste derrière, avec 23 000 tonnes exportées vers la Norvège. Les deux fournisseurs représentent ainsi l'essentiel des importations norvégiennes enregistrées sur la période. Les douanes norvégiennes expliquent cette progression par une « hausse importante durant le mois de juillet dernier grâce à la reprise des exportations algériennes ». Cette reprise permet à l'Algérie de renforcer sa présence sur un marché européen où elle occupe déjà une place importante. Selon les données citées par la source, le pays détient près de 30 % des parts du marché européen de

l'ammoniac, avec environ 800 000 tonnes expédiées vers le Vieux Continent durant le premier semestre de l'année. La progression des exportations intervient alors que l'industrie de l'ammoniac doit composer avec le durcissement des politiques européennes sur les émissions de carbone. L'ammoniac figure parmi les produits concernés par le mécanisme d'ajustement carbone aux frontières de l'Union européenne. Cette évolution peut peser sur la compétitivité des producteurs qui ne réduisent pas suffisamment les émissions liées à leur production. Pour l'Algérie, l'enjeu dépasse donc les volumes exportés à court terme. Le maintien de ses parts de marché européennes dépendra aussi de sa capacité à adapter progressivement sa filière aux nouvelles exigences environnementales. Le groupe Sonatrach travaille déjà sur cette transition à travers



plusieurs axes :
• la réduction des émissions dans l'amont gazier, qui alimente notamment la production d'ammoniac gris ;
• Le développement de l'hydrogène vert ;
• La préparation de nouvelles capacités de production d'ammoniac vert ;
• La recherche de débouchés européens pour ces produits décarbonés. Cette évolution pourrait permettre à l'Algérie de conserver un accès privilégié au marché européen tout en diversifiant son offre. La transition vers une production moins carbonée a déjà franchi une première étape concrète. Sonatrach

a lancé un projet pilote consacré à l'ammoniac vert avec l'entreprise allemande VNG. Selon les informations fournies, ce projet devrait entrer en phase de production en 2027. Il constitue l'un des premiers éléments de la stratégie algérienne visant à développer une filière associant hydrogène vert et production d'ammoniac. L'hydrogène constitue en effet ne composante essentielle de la fabrication de l'ammoniac vert. Son développement représente donc un préalable à l'augmentation des capacités de production de ce type de produit. L'Algérie avance également sur les infrastructures énergétiques nécessaires à cette transition. Le programme présenté dans la source prévoit notamment la réception de 3 000 MW d'énergie solaire durant l'année, ainsi que la préparation du lancement de 1 000 MW d'énergie éolienne. Les autorités travaillent par ailleurs à

l'identification de sites susceptibles d'accueillir, à terme, des unités de production d'hydrogène vert à grande échelle. Pour l'Algérie, cette montée en puissance des énergies renouvelables doit accompagner l'évolution de son offre destinée au marché européen. La proximité géographique avec l'Europe constitue également un atout pour les échanges futurs, notamment dans la perspective d'un marché où les coûts liés au transport et à l'empreinte carbone pèseront davantage dans les choix des fournisseurs. La performance réalisée en Norvège en juillet illustre ainsi la place actuelle de l'Algérie dans le commerce européen de l'ammoniac. La prochaine étape consistera à transformer cette présence sur le marché de l'ammoniac traditionnel en avantage pour les produits à plus faible intensité carbone.

AnnAbA

UNE CAMPAGNE DE SENSIBILISATION CONSACRÉE À LA SANTÉ DE LA MÈRE ET DE L'ENFANT

S.E.
Dans le cadre des efforts visant à renforcer la prévention sanitaire et à améliorer la qualité des soins de santé primaires, l'Établissement public de santé de proximité (EPSP) d'Annaba, en coordination avec le Centre hospitalo-universitaire (CHU) d'Annaba, a organisé une campagne de sensibilisation consacrée à la santé de la mère et de l'enfant, sous la supervision de la Direction de la santé et de la population de la wilaya d'Annaba et avec la participation de la professeure Djemila Belamri, médecin spécialiste au service de pédiatrie. La première phase de cette initiative a ciblé les sages-femmes, les médecins géné-

ralistes ainsi que les agents chargés de la vaccination. Elle s'est articulée autour de deux principaux axes. Le premier a porté sur l'importance du livret de santé de l'enfant, notamment la nécessité de veiller à son remplissage correct et régulier, compte tenu de son rôle essentiel dans le suivi médical et préventif de l'enfant. Le deuxième axe a été consacré à la mise à jour et au rattrapage vaccinal, avec des explications pratiques destinées à renforcer les connaissances et les compétences des professionnels concernés dans la prise en charge des situations nécessitant un rattrapage de vaccination. Cette première phase a été

enrichie par deux ateliers pratiques, permettant aux participants de consolider leurs acquis à travers des exercices appliqués, ainsi que par un test d'évaluation destiné à mesurer leur niveau d'assimilation. La deuxième phase de la campagne a, quant à elle, été consacrée à la sensibilisation des femmes enceintes à l'importance de l'allaitement maternel, en mettant l'accent sur les bénéfices d'un allaitement exclusif durant les six premiers mois de vie, conformément aux recommandations de santé publique. À travers cette initiative, les organisateurs réaffirment l'importance accordée à la prévention et à l'accompagnement des familles, tout en contribuant au



renforcement des compétences des professionnels de santé intervenant dans le suivi de la mère et de l'enfant. Cette action constitue également un espace d'échange et de partage d'expériences entre les différents acteurs du secteur sanitaire, avec pour objectif

commun d'améliorer la qualité de la prise en charge et de renforcer la culture de prévention au sein de la population. Parce que la santé de l'enfant commence par la protection et le bon accompagnement de la mère.

el bouni

UN ACCIDENT DE LA CIRCULATION FAIT UN MORT ET TROIS BLESSÉS

S.E.
Un grave accident de la circulation s'est produit aux premières heures de la matinée de ce mercredi 26 août 2026, sur la route nationale n°44, au niveau de la commune et daïra d'El Bouni, dans la wilaya d'Annaba. Le drame a fait un mort et trois blessés, selon le bilan communiqué par les services de la Protection civile d'Annaba. L'accident s'est produit à 04h08, lorsque les éléments

de la Protection civile ont été alertés pour intervenir à la suite de la sortie de route suivie du renversement d'une voiture de tourisme. Dès la réception de l'alerte, les secours se sont rendus rapidement sur les lieux afin de procéder aux opérations de reconnaissance, de secours et de prise en charge des victimes. La violence de l'accident a malheureusement entraîné le décès d'un jeune homme âgé de 30 ans. La victime, décédée sur place, a été prise en charge par les

secours avant d'être transférée vers la morgue, conformément aux procédures en vigueur. Trois autres personnes impliquées dans l'accident ont, quant à elles, subi des blessures de différents degrés. Elles ont reçu les premiers soins nécessaires sur les lieux de l'accident avant d'être évacuées vers l'hôpital pour bénéficier d'une prise en charge médicale et d'un suivi adapté à leur état de santé. Pour mener à bien cette intervention, les services de la Protection civile ont mobilisé

d'importants moyens matériels, notamment un camion d'intervention et deux ambulances. La mobilisation de ces moyens a permis d'assurer simultanément les opérations de secours, les premiers soins et l'évacuation des blessés vers une structure hospitalière. Cet accident vient une nouvelle fois rappeler les dangers liés à la circulation routière, particulièrement durant les déplacements nocturnes et aux premières heures de la journée. Une sortie de route peut rapidement avoir des consé-

quences dramatiques, mettant en danger non seulement le conducteur, mais également l'ensemble des occupants du véhicule. La RN44, axe routier particulièrement fréquenté dans la région d'Annaba, nécessite ainsi une vigilance constante de la part des usagers. Le respect du code de la route, l'adaptation de la vitesse aux conditions de circulation, le maintien d'une distance de sécurité et l'attention permanente au volant constituent des mesures essentielles pour réduire les risques

AnnAbA

UNE VAGUE DE CHALEUR ANNONCÉE, LES AUTORITÉS APPELLENT À LA VIGILANCE



S.E.
La wilaya d'Annaba se prépare à faire face à une nouvelle vague de chaleur, avec des températures particulièrement élevées annoncées pour les mercredi 26 et jeudi 27 août 2026.

Selon la cellule de vigilance chargée du suivi et de la surveillance des risques majeurs au niveau du cabinet de la wilaya, et sur la base d'une vigilance météorologique, les températures maximales devraient atteindre 44 à 46 °C durant la période de

validité du bulletin spécial. Face à ces conditions météorologiques extrêmes, les autorités appellent les citoyens à faire preuve d'une vigilance accrue, notamment aux heures les plus chaudes de la journée. Une exposition prolongée aux fortes chaleurs peut favoriser la survenue de malaises, de déshydratation et, dans les situations les plus graves, d'un coup de chaleur, une urgence médicale nécessitant une prise en charge rapide. Parmi les signes qui doivent alerter figurent notamment une température corporelle très élevée, de violents maux de tête, une accélération du rythme cardiaque, des troubles respiratoires, des troubles de la vision ou encore des convulsions.

En cas de suspicion de coup de chaleur, il est recommandé de placer rapidement la personne dans un endroit frais, de retirer les vêtements superflus et de refroidir progressivement son corps à l'aide d'eau fraîche ou de compresses. Si la personne est consciente et capable de boire, des liquides peuvent lui être proposés. Les secours médicaux doivent être sollicités immédiatement, particulièrement en présence de troubles de la conscience, de convulsions ou de difficultés respiratoires. La prévention demeure toutefois le meilleur moyen de limiter les risques. Il est ainsi conseillé d'éviter les sorties et les efforts physiques durant les heures de forte chaleur, de boire régulièrement de l'eau, de privilégier

les endroits frais et de protéger particulièrement les enfants et les personnes vulnérables. Les estivants sont également invités à renforcer les précautions sur les plages et à éviter une exposition prolongée au soleil durant les périodes de forte chaleur. Une attention particulière doit par ailleurs être accordée aux objets et équipements susceptibles de favoriser le déclenchement ou la propagation d'incendies. Les autorités réitèrent enfin leur appel à la vigilance et invitent la population à suivre les bulletins météorologiques ainsi que les consignes de prévention émises par les services compétents.

AnnAbA

LE CHEF DE DAÏRA SUIT L'AVANCEMENT DES TRAVAUX DE RÉHABILITATION DES ÉCOLES PRIMAIRES

Imen Boulmaiz
Dans le cadre des préparatifs engagés en prévision de la rentrée scolaire 2026-2027, le chef de la daïra d'Annaba a effectué, ce mercredi 26 août 2026, une tournée de terrain consacrée au suivi des travaux de maintenance, de rénovation et de réhabilitation réalisés au niveau de plusieurs établissements scolaires primaires relevant du territoire de la commune d'Annaba. Cette sortie s'inscrit dans le cadre des efforts déployés par les autorités locales afin de garantir de bonnes conditions d'accueil aux élèves et au personnel éducatif dès la reprise des cours. Elle vise notamment à s'assurer du respect de l'avancement du programme de travaux et de la préparation effective des établissements

concernés avant le début de la nouvelle année scolaire. Au cours de cette visite, le chef de la daïra a inspecté plusieurs écoles primaires afin de constater directement l'état d'avancement des opérations de maintenance et de réhabilitation. Cette démarche permet aux responsables locaux d'évaluer la progression des travaux, d'identifier les éventuelles contraintes rencontrées sur le terrain et de veiller à ce que les opérations soient menées dans les délais impartis. L'objectif est de permettre aux établissements scolaires de retrouver des conditions de fonctionnement satisfaisantes avant l'arrivée des scolaires constituent un volet important des préparatifs de la rentrée. Elles doivent contribuer à améliorer le cadre dans

lequel les élèves évoluent quotidiennement et à offrir des conditions plus favorables à l'apprentissage. Au-delà de l'aspect esthétique des établissements, l'entretien et la réhabilitation des infrastructures scolaires participent à l'amélioration du confort et de la sécurité des élèves, tout en permettant aux équipes pédagogiques et administratives de commencer l'année scolaire dans de meilleures conditions. Le suivi régulier des chantiers par les responsables locaux vise ainsi à éviter les retards et à s'assurer que les établissements concernés soient prêts à accueillir les élèves au moment de la rentrée. À quelques jours de la reprise scolaire, les opérations de contrôle et de suivi se poursuivent donc sur le terrain dans plusieurs



établissements de la commune d'Annaba. Cette mobilisation traduit la volonté des autorités locales de faire de la préparation de la rentrée scolaire une priorité, en accordant une attention particulière à l'état des infrastructures et à la qualité du cadre

éducatif. La tournée effectuée par le chef de la daïra constitue ainsi une étape supplémentaire dans le dispositif de préparation de l'année scolaire 2026-2027, avec pour objectif de veiller à la bonne réalisation des travaux et à la disponibilité des écoles

concernées. À travers ces actions de proximité, les services locaux entendent contribuer à une rentrée scolaire organisée et sereine, dans des établissements entretenus et préparés pour accueillir les élèves dans les meilleures conditions possibles.

EL HADJAR RENFORCE SON DISPOSITIF PRÉVENTIF POUR SÉCURISER LES RÉSEAUX D'ASSAINISSEMENT AVANT L'AUTOMNE

Imen Boulmaiz
Dans le cadre des mesures préventives et anticipatives engagées en prévision des saisons d'automne et d'hiver, la commune d'El Hadjar a lancé, ce mercredi 26 août 2026, une vaste opération de nettoyage et de curage des réseaux d'assainissement et d'évacuation des eaux pluviales à travers plusieurs secteurs de son territoire. Cette opération s'inscrit dans le cadre de la mise en œuvre du plan préventif visant à assainir et sécuriser l'environnement urbain, conformément aux orientations du wali de la wilaya d'Annaba et sous la supervision du chef de la daïra d'El Hadjar. Le dispositif fait également l'objet d'un suivi de terrain par le président de l'Assemblée populaire communale d'El Hadjar par intérim,

en présence de l'adjoint chargé de l'environnement et du cadre de vie. Les services de la commune ont mobilisé leurs équipes et les moyens de la régie municipale afin de procéder au curage et au nettoyage des avaloirs, des regards et des réseaux d'évacuation des eaux pluviales. L'objectif principal de cette campagne est d'améliorer la capacité d'absorption et d'évacuation des réseaux urbains, particulièrement à l'approche des périodes caractérisées par une pluviométrie plus importante. Ces interventions préventives doivent également permettre de réduire les risques liés aux intempéries, notamment les stagnations d'eau et les éventuels débordements susceptibles de perturber la circulation et d'affecter les zones d'habitation. La prévention constitue ainsi

un élément essentiel de la stratégie adoptée par les autorités locales afin d'anticiper les conséquences des épisodes pluvieux et de garantir une meilleure protection de l'environnement urbain. Pour cette phase de l'opération, les interventions ont ciblé plusieurs axes importants et zones résidentielles de la commune. Les équipes de la régie municipale, en coordination avec la structure communale chargée de l'hygiène et de la santé publique ainsi qu'avec les services de l'Office national de l'assainissement (ONA), sont notamment intervenues au niveau de plusieurs artères principales. Parmi les secteurs concernés figurent notamment la rue Zighoud Youcef, la rue Bougtaïa El Aïd, la rue Emir Abdelkader. Ces opérations de terrain portent notam-

ment sur l'élimination des déchets et dépôts susceptibles d'obstruer les dispositifs d'évacuation, ainsi que sur le nettoyage des ouvrages afin de rétablir leur fonctionnement optimal. À travers cette campagne, les autorités locales cherchent à renforcer la préparation de la commune face aux éventuelles perturbations météorologiques qui pourraient survenir durant les prochains mois. Le nettoyage régulier des avaloirs et des réseaux d'évacuation constitue en effet une mesure préventive indispensable. Les déchets accumulés dans les rues, les matières solides et les gravats issus notamment des travaux de construction peuvent être entraînés par les eaux pluviales et provoquer rapidement des obstructions. Une intervention en amont permet donc de limiter ces

risques et d'améliorer la fluidité de l'écoulement des eaux, notamment lors des épisodes de fortes précipitations. Parallèlement aux opérations techniques menées sur le terrain, les services de la commune d'El Hadjar rappellent que la préservation de la propreté urbaine et la protection des infrastructures publiques relèvent d'une responsabilité collective. Les citoyens sont ainsi appelés à accompagner les efforts déployés par les services communaux en adoptant des comportements responsables et en évitant notamment le dépôt anarchique des déchets solides et des résidus de chantiers sur la voie publique. Les déchets de construction représentent en particulier un facteur important de risque pour les réseaux d'évacuation lorsqu'ils sont abandonnés à proximité des

avaloirs ou des canalisations. La réussite de cette campagne dépend donc autant de l'efficacité des interventions des services concernés que de la coopération et de la vigilance des citoyens. Les services de la commune d'El Hadjar indiquent que l'opération se poursuit sur le terrain et que d'autres secteurs pourront être concernés dans le cadre du programme préventif mis en place. Cette mobilisation vise à assurer progressivement une meilleure préparation de l'ensemble du territoire communal face aux conditions météorologiques de l'automne et de l'hiver. À travers cette démarche, la commune d'El Hadjar entend renforcer la sécurité de son environnement urbain, préserver ses infrastructures d'assainissement et réduire les risques liés aux intempéries.

AnnAbA

UNE CAMPAGNE DE SENSIBILISATION POUR PRÉVENIR LES INCENDIES DE FORÊT

Imen Boulmaiz

Dans le cadre du dispositif de prévention et de lutte contre les incendies de forêt pour la saison 2026, la Conservation des forêts de la wilaya d’Annaba poursuit ses actions de sensibilisation auprès des citoyens et des usagers de la route. Une campagne de sensibilisation a ainsi été organisée par la Conservation des forêts de la wilaya d’Annaba, représentée par les agents du secteur forestier de Chorfa, au niveau du barrage de contrôle situé dans la commune d’Aïn El Berda. Cette opération avait pour principal objectif d’attirer l’attention des automobilistes et des différents usagers de la route sur les comportements à adopter afin de réduire les risques de départs de feu, particulièrement durant la période estivale, marquée par des températures élevées et une importante sécheresse de la végétation. À cette occasion, les agents forestiers ont sensibilisé les usagers à l’importance du respect des mesures préventives et les ont



invités à faire preuve d’une vigilance accrue lors de leurs déplacements à proximité des espaces boisés. Les citoyens ont notamment été appelés à éviter tout comportement susceptible de provoquer accidentellement un incendie et à contribuer activement à la protection des espaces forestiers. Les forêts constituent un patrimoine naturel essentiel de la wilaya d’Annaba. Elles jouent un rôle important dans la préservation de la biodiversité, la protection des sols, la régulation du climat

local et l’équilibre environnemental. Face à la menace que représentent les incendies, la prévention demeure l’un des moyens les plus efficaces pour protéger cette richesse naturelle. Un simple geste imprudent peut en effet provoquer un départ de feu susceptible de se propager rapidement et de causer d’importants dégâts environnementaux. La sensibilisation des citoyens constitue donc un volet essentiel du dispositif mis en place par les services forestiers, en complément des moyens de surveil-

lance et d’intervention mobilisés durant la saison des feux. À travers cette campagne, les agents de la Conservation des forêts ont également rappelé que la lutte contre les incendies de forêt ne repose pas uniquement sur l’intervention des services spécialisés. La vigilance et la responsabilité des citoyens représentent également des éléments déterminants. Les usagers de la route, les riverains et les visiteurs des espaces naturels sont ainsi invités à adopter des comportements responsables

et à signaler rapidement toute fumée ou tout départ de feu constaté à proximité des zones forestières. Cette implication collective permet d’améliorer la réactivité face aux éventuels sinistres et de limiter autant que possible leur propagation. Cette action de proximité s’inscrit dans le cadre du programme de prévention et de lutte contre les incendies de forêt pour la saison 2026, mis en œuvre par la Conservation des forêts de la wilaya d’Annaba. À travers la multiplication des campagnes de sensibilisation sur le terrain, les services forestiers souhaitent renforcer la culture de prévention et rappeler aux citoyens leur rôle dans la protection de l’environnement. La campagne menée au niveau du barrage de contrôle d’Aïn El Berda constitue ainsi une nouvelle étape dans cet effort collectif visant à préserver les espaces forestiers de la wilaya et à réduire les risques liés aux incendies.

elTArFF

LA POLICE DE BEN M’HIDI SAISIT 7820 UNITÉS DE PRODUITS TABAGIQUES

Imen Boulmaiz

Les services de la Sûreté de wilaya d’El Tarf, représentés par la Sûreté de daïra de Ben M’Hidi, ont mené une opération de contrôle ayant abouti à la saisie de 7 820 unités de différents produits tabagiques, dont des produits contrefaits ou d’origine inconnue ainsi que des cigarettes de fabrication étrangère. Cette opération s’inscrit dans le cadre des efforts déployés par les services de police pour lutter contre les pratiques commerciales illégales et contribuer à la protection des consommateurs et à la régulation du marché. L’intervention a été réalisée à la suite de sorties de terrain inopinées effectuées par la brigade de la police générale relevant de la Sûreté de daïra de Ben M’Hidi. Ces opérations de contrôle avaient pour objectif de vérifier le respect de la réglementation en vigueur dans le domaine com-

mercial et de détecter d’éventuelles pratiques susceptibles de porter atteinte à la santé et aux intérêts des consommateurs. Au cours de ces interventions, les policiers ont procédé au contrôle de plusieurs commerces relevant de leur secteur de compétence. Les produits tabagiques concernés ont été découverts au niveau de quatre locaux commerciaux. La saisie porte sur un total de 7 820 unités de produits tabagiques de différentes catégories. Parmi les marchandises interceptées figurent notamment des produits présentés comme contrefaits ou dépourvus d’une origine clairement établie, ainsi que des cigarettes de fabrication étrangère. La présence de produits d’origine inconnue ou ne répondant pas aux exigences réglementaires constitue un enjeu important en matière de contrôle du commerce et de protection

du consommateur. Les opérations de ce type permettent ainsi aux services compétents de renforcer la surveillance des circuits de commercialisation et de lutter contre la mise en circulation de marchandises ne respectant pas les dispositions légales. À l’issue de cette opération, l’ensemble des procédures légales nécessaires a été engagé à l’encontre des contrevenants, en coordination avec les services compétents. Les autorités concernées ont également procédé à la saisine des instances judiciaires territorialement compétentes, conformément aux procédures en vigueur. Cette démarche permettra de déterminer les responsabilités et de donner les suites judiciaires appropriées à cette affaire. Cette opération menée par la Sûreté de daïra de Ben M’Hidi témoigne de la poursuite des actions de contrôle visant à lutter contre les différentes formes



d’infractions liées à l’activité commerciale. À travers les contrôles inopinés effectués sur le terrain, les services de police entendent contribuer à l’assainissement du marché, au respect de la réglementation commerciale et à la protection des consommateurs.

La saisie de ces 7 820 unités de produits tabagiques vient ainsi illustrer l’importance des opérations de contrôle et de coordination entre les différents services concernés afin de limiter la circulation de produits ne répondant pas aux exigences légales.

Le blocus de l’information doit cesser à Gaza

Depuis le déclenchement de l’offensive militaire à Gaza, en réponse aux attaques terroristes du 7 octobre 2023, les journalistes sont empêchés de faire leur travail et deviennent des cibles, selon le monde fr. C’est une expression lourde de sens. Benyamin Nétanyahou, premier ministre israélien, qualifie de « huitième front » – en plus de ceux ouverts à Gaza, au Liban, en Iran, en Syrie, au Yémen, en Cisjordanie ou en Irak – la guerre de l’information. Les choses sont ainsi assumées : l’information indépendante est élevée au rang d’ennemi et ceux qui l’incarnent, les journalistes, deviennent des cibles. Depuis le début de la riposte à l’attaque terroriste conduite par le Hamas, le 7 octobre 2023, plus de 200 journalistes palestiniens ont été tués par l’armée israélienne, selon le comité de protection des journalistes. Jamais un conflit n’avait été aussi meurtrier pour la presse. L’attaque de l’hôpital Nasser, à Khan Younès, le



25 août 2025, avait provoqué une émotion considérable. L’armée israélienne avait ciblé une caméra sur le toit de l’hôpital en prétendant qu’elle appartenait au Hamas – ce qui n’était pas le cas. De manière délibérée, elle avait choisi de frapper le même lieu, quelques minutes plus tard, tuant les secouristes et les journalistes qui venaient en aide à leurs collègues. Une « double frappe » comme les pratiquent les pires régimes militaires. Vingt-deux personnes avaient

été tuées, dont cinq journalistes. Le témoignage d’un soldat israélien, recueilli par des médias internationaux – dont Le Monde – et l’ONG Breaking the Silence, montre que l’armée a ensuite menti pour tenter de dissimuler la gravité des faits. Douze mois plus tard, une enquête est toujours en cours, se contentant de répondre l’armée. Les journalistes palestiniens ne sont pas les seuls à avoir payé un lourd tribut lors de ce conflit marqué par la mort de plus de 73 000 Palestiniens et

la destruction, à une échelle presque inimaginable, de l’enclave où vivent dans des conditions inhumaines plus de 2 millions de personnes. Les personnels soignants, les humanitaires, les femmes et les enfants ont aussi été massivement tués. Mais, en visant les médias, l’armée et le gouvernement israélien cherchent à rendre invisible tout le reste, l’ampleur des destructions, les crimes de guerre et la volonté d’anéantir cette étroite bande de terre. Les attaques contre les journalistes palestiniens se doublent d’un blocus complet depuis le 7 octobre 2023 pour empêcher les reporters internationaux d’entrer dans l’enclave – un territoire qui n’est pas sous souveraineté israélienne. Depuis deux ans et dix mois, l’armée interdit aux médias du monde entier de faire leur travail. Une situation scandaleuse du point de vue du droit à l’information, qui est injustifiable : le contexte a évolué depuis l’entrée en

application d’un cessez-le-feu, certes précaire, et la libération des derniers otages enlevés par le Hamas. Cela doit cesser. L’histoire de l’hôpital Nasser montre bien ce que cherche le gouvernement israélien par ces méthodes : bloquer toute enquête indépendante sur les crimes de guerre dont il est accusé. Une partie de la société israélienne a commencé à questionner en profondeur l’attitude de son armée dans Gaza depuis trois ans. Des historiens israéliens, comme des ONG internationales, qualifient cette guerre de génocide. Israël a tout à perdre à continuer de dissimuler ce qui a été commis en son nom dans l’enclave, ce qui revient également à empêcher d’enquêter sur l’emprise mortifère du Hamas sur la population. Il est urgent d’ouvrir Gaza aux journalistes internationaux. La coalition gouvernementale de Benyamin Nétanyahou ne le fera pas. A ceux qui, dans l’opposition actuelle, veulent le remplacer de s’y engager.

Au Mexique, la tentative d’un ex-gouverneur pour revenir au pouvoir au Sinaloa tourne au fiasco

Ruben Rocha, dont les Etats-Unis réclament l’extradition pour ses liens présumés avec une faction du cartel de Sinaloa, a tenté un tour de force pour redevenir gouverneur de cet Etat. La présidente mexicaine, Claudia Sheinbaum, qui avait refusé de l’arrêter, appelle à nommer un remplaçant, selon le monde fr. Le Mexique est resté suspendu pendant près de trente-quatre heures à un feuilleton politique au scénario rocambolesque, rythmé par la tentative de Ruben Rocha de reprendre ses fonctions

de gouverneur de l’Etat du Sinaloa, vendredi 21 août. Il en avait pris congé cent douze jours plus tôt, après que la justice des Etats-Unis l’avait accusé, ainsi que neuf de ses collaborateurs, d’avoir tissé une alliance avec la branche du cartel de Sinaloa dirigée par les fils du célèbre narcotrafiquant Joaquin Guzman, surnommé « El Chapo ». Vendredi matin, profitant du fait que la présidente mexicaine, Claudia Sheinbaum, avait annulé sa conférence de presse quotidienne, l’homme politique de 77 ans a annoncé, sur son

compte X, son retour au pouvoir « la tête haute ». Le militant du parti au pouvoir, Morena, et allié historique de l’ancien président Andres Manuel Lopez Obrador (2018-2024) s’est présenté comme victime des « embuscades des intérêts étrangers et [de] la félonie de l’opposition d’extrême droite », et en se revendiquant du « leadership » de la présidente. Le message a laissé planer le doute sur le fait que Claudia Sheinbaum ait donné son aval à ce pied de nez à l’administration du président américain, Donald Trump, qui a placé le cartel de Sinaloa sur la



liste des organisations terroristes étrangères et qui dénonce avec une insistance croissante la

collusion de fonctionnaires du Mexique avec les groupes criminels.

Face aux sanctions américaines, la Chine joue la fermeté sur le dossier iranien

Devant les menaces américaines contre les partenaires commerciaux de Téhéran, Pékin affiche son inflexibilité tout en évitant l’escalade à un mois d’une nouvelle rencontre entre Xi Jinping et Donald Trump, selon le monde fr. La Chine ne se laissera pas faire. Alors que le président américain, Donald Trump, a promis un « D Day » économique envers l’Iran, en s’attaquant notamment aux pays qui continueraient de commercer avec lui, le porte-parole du ministère des affaires étrangères chinois a déclaré,



mardi 25 août, que la Chine défendrait ses « droits et intérêts légitimes ». Le quotidien étatique

China Daily a fustigé la stratégie américaine : « Washington devrait abandonner l’idée

illusoire qu’il peut contraindre la Chine à rompre ses liens économiques avec l’Iran. Si le reste du monde est forcé d’exécuter les ordres des Etats-Unis, le commerce international cesse d’être du commerce pour devenir une mondialisation sous autorisation, où Washington décide qui peut commercer avec qui. » Les Etats-Unis menacent à présent les partenaires commerciaux de l’Iran de sanctions dites « secondaires » sur les échanges d’or, de technologie, de matériel d’aviation et de transport maritime. Washington

a également imposé de nouvelles sanctions contre 60 individus, sociétés et navires accusés d’aider l’Iran à générer des revenus pétroliers, à se procurer des armes et à mener des actions de cyberguerre. Le Trésor américain vise en particulier des entreprises chinoises et hongkongaises susceptibles de soutenir les forces armées iraniennes, grâce à leurs technologies à double usage, comme les drones. Les banques chinoises qui faciliteraient l’achat de pétrole iranien sont aussi dans le viseur de Washington.

El Niño

Le Panama et le Salvador, « couloir sec » de l’Amérique centrale, se préparent aux premières conséquences climatiques

Ces deux pays d’Amérique centrale prennent des mesures administratives exceptionnelles pour supporter les conditions climatiques extrêmes. Le gouvernement du Panama a déclaré, mardi 25 août, l’état d’urgence en raison de pluies et de sécheresses intenses provoquées par le phénomène météorologique El Niño, qui a déjà contraint à réduire le trafic dans le canal interocéanique traversant le pays. Plus au nord, le Salvador a lui aussi déclaré l’alerte maximale pour une sécheresse qui a provoqué la perte de cultures. El Niño est un phénomène naturel qui revient tous les deux à sept ans. Les eaux de surface dans le centre et l’est de l’océan Pacifique équatorial se réchauffent, entraînant un climat plus chaud et sec dans certains endroits, et plus frais et humide dans d’autres, et provoquant des événements climatiques extrêmes. La décision de déclarer



l’état d’urgence au Panama « découle de la nécessité d’être prêts à affronter ce qui pourrait arriver » du fait d’El Niño, a affirmé la ministre de l’intérieur, Dinoska Montalvo, lors d’une conférence de presse. La mesure doit permettre d’accélérer les procédures administratives pour faire face aux conséquences d’El Niño, qui pourrait connaître son épisode le plus intense jamais enregistré. Du fait du manque d’eau, le

canal de Panama va réduire, à compter du 3 septembre, son trafic de 36 à 34 transits par jour, puis à 32 à partir de la mi-septembre, a annoncé l’Autorité du canal de Panama la semaine dernière. Environ 5 % du commerce maritime mondial transite par cette voie longue de 80 kilomètres reliant les océans Atlantique et Pacifique. Le « couloir sec » de l’Amérique centrale Au Salvador, « une alerte rouge est déclarée en raison d’une

sécheresse météorologique et agricole sur tout le territoire national », a écrit la protection civile sur X, alors que le pays est confronté à une sécheresse généralisée et a enregistré quatorze records de températures en août, selon les autorités environnementales. Cette mesure prévoit, entre autres, la surveillance des ressources en eau et des cultures, l’identification des localités en situation d’urgence et le renforcement de la surveillance épidémiologique, précise la protection civile. L’absence de précipitations au Salvador a, en effet, entraîné une baisse du niveau des sources d’eau et la perte de récoltes : selon l’Association de la Chambre salvadorienne des petits et moyens producteurs agricoles, la première récolte de céréales de base devrait connaître au total une perte d’environ 20 % de la production. Plus tôt, le ministère de l’agriculture avait annoncé une aide alimentaire pour des foyers d’agriculteurs

victimes de la sécheresse. Le Salvador est en partie situé dans le « couloir sec » de l’Amérique centrale, une bande aride particulièrement vulnérable aux phénomènes climatiques extrêmes. C’est aussi le cas d’une portion du Honduras, dont le sud et l’ouest ont subi des pertes de récoltes de maïs et de haricots. Le gouvernement a placé près de 80 % du territoire en état d’alerte. Le Programme alimentaire mondial des Nations unies a récemment estimé que l’Amérique centrale devrait être « probablement la région la plus touchée en termes d’augmentation relative de l’insécurité alimentaire » du fait d’El Niño. Le phénomène, qui s’ajoute au réchauffement climatique d’origine humaine, devrait être « le plus intense » jamais observé depuis plus d’un siècle, a prévenu vendredi un expert du Met Office, l’agence britannique de météorologie.

Rougeole aux Etats-Unis

Deux nouveaux décès en Pennsylvanie

Ces morts, qui s’ajoutent aux trois autres décomptées en 2025, sont survenues chez des personnes qui n’étaient pas vaccinées, un quart de siècle après que la maladie avait été déclarée éliminée du pays grâce à la vaccination. Deux décès liés à la rougeole, maladie grave et contagieuse opérant un retour en force aux Etats-Unis, ont récemment été enregistrés en Pennsylvanie, ont annoncé mardi 25 août les autorités sanitaires locales. Ces morts, les premières rapportées depuis le début de l’année, s’ajoutent à trois autres décès, dont deux enfants, décomptés en 2025, date à laquelle a commencé l’actuelle épidémie, la pire recensée aux Etats-Unis en trente-cinq ans. Les deux décès sont survenus en Pennsylvanie chez des personnes qui « n’étaient pas

vaccinées » et qui résidaient dans le comté de Lancaster, a déclaré le ministère de la santé local, sans fournir davantage de détails. Ce comté de l’est des Etats-Unis est notamment connu pour abriter une large population amish, dont les taux de vaccination sont inférieurs au reste de la population. « Plusieurs décennies après l’éradication de la rougeole aux Etats-Unis, il est déchirant d’assister à des décès dus à une maladie évitable grâce à un vaccin largement utilisé depuis les années 1970 », a regretté dans un communiqué Andrew Racine, président de l’Académie américaine de pédiatrie (AAP). Défiance envers la vaccination La rougeole avait été déclarée éliminée du pays en 2000 grâce à la vaccination, mais opère depuis plusieurs

années un retour en force, sur fond de baisse des taux de vaccination et de défiance croissante à l’égard des autorités sanitaires. Une crise à laquelle le ministre de la santé de Donald Trump, le vaccinosceptique Robert Kennedy Jr, est accusé de contribuer en alimentant les craintes à l’égard du vaccin. Plus de 2 770 cas confirmés de rougeole ont été décomptés en 2026 aux Etats-Unis, soit plus qu’en 2025, année qui avait pourtant déjà explosé les records avec 2 289 cas. La rougeole provoque de la fièvre, des symptômes respiratoires et des éruptions cutanées, et dans certains cas des complications plus graves, comme une pneumonie et une inflammation du cerveau pouvant occasionner de graves séquelles, voire la mort. Avant la mise au point du



vaccin, au début des années 1960, la rougeole tuait des centaines d’enfants chaque année aux Etats-Unis. Elle continue de faire des dizaines de milliers de morts à travers le monde. Bien que le vaccin soit obligatoire aux Etats-Unis, les Américains peuvent dans une grande partie du

pays contourner la règle en invoquant des raisons religieuses ou même parfois philosophiques. Ces dérogations non médicales ont bondi depuis la pandémie due au Covid-19 et l’explosion de la désinformation vaccinale et de la défiance à l’égard des autorités sanitaires.

JeuX médiTerrAnéens « TARENTE 2026 » / clÔture
des éPreuves de luTTe Associée

LA LUTTE ALGÉRIENNE ACHÈVE SON AVENTURE
À «TARENTE» DANS LE DERNIER CARRÉ..
7 MÉDAILLES POUR ASSEOIR SA PRÉSENCE
MÉDITERRANÉENNE ET PRÉPARER L'AVENIR

les épreuves de lutte associée de la 20e édition des jeux méditerranéens «tarente 2026», qui se sont déroulées du 22 au 25 août courant, ont pris fin dans la ville italienne. L'élite nationale a signé une participation très positive et honorable, terminant la compétition à la quatrième place du classement général sur 13 pays participants, avec une belle moisson de 7 médailles (1 en or, 1 en argent et 5 en bronze). Ces résultats reflètent la compétitivité du sport algérien sur le tapis méditerranéen, tout en dressant une feuille de route technique pour les grandes échéances à venir.

LA LUTTE
GRÉCO-ROMAINE..
LOCOMOTIVE
DU SUCCÈS ALGÉRIEN

La lutte gréco-romaine a une nouvelle fois prouvé qu'elle demeure le pilier de l'équipe nationale lors des rendez-vous régionaux et internationaux. Les lutteurs de cette spécialité se sont taillé la part du lion avec quatre médailles sur les sept remportées. L'exploit le plus marquant et la consécration suprême sont à mettre à l'actif du champion Abdelkrim Fergat (-60 kg), qui a arraché l'unique médaille d'or algérienne du tournoi, livrant des prestations tactiques et physiques de haute volée et confirmant sa grande capacité à gérer les combats décisifs.

L'éclat de cette spécialité ne s'est pas limité à l'or ; le champion Fayssal Ben Fredj a enrichi le bilan national d'une précieuse médaille d'argent amplement méritée chez les -67 kg, au terme d'une finale intense. L'expérience algérienne a également continué de s'affirmer sur les podiums avec deux médailles de bronze : la première décrochée par le très expérimenté Bachir Sid Azara (-87 kg) et la seconde par le jeune espoir Fadi Rouabah (-97 kg). Cette diversité dans les catégories de poids confirme le travail de fond mené pour couvrir l'ensemble du spectre compétitif.

PRÉSENCE
REMARQUABLE
DE LA LUTTE FÉMININE
ET VAILLANCE
EN LUTTE LIBRE



La valeur ajoutée de cette participation algérienne aux Jeux de «Tarente 2026» réside également dans l'émergence prometteuse de la lutte féminine, qui a réussi à s'adjuger deux précieuses médailles de bronze. La première a été l'œuvre de la championne Ibtissem Doudou (-50 kg), suivie par Chaima Chebila (-53 kg). L'accession de ces athlètes au podium méditerranéen est un véritable indicateur de l'évolution notable du niveau de la formation féminine et de leur aptitude à rivaliser dans un contexte méditerranéen souvent réputé pour sa rudesse et sa dimension athlétique.

En lutte libre, Oussama Laribi est parvenu à se faire une place sur le podium en décrochant le bronze dans la catégorie des -65 kg. Au terme d'un parcours semé d'embûches où il a dû écarter de redoutables adversaires, il garantit à l'Algérie une présence honorable dans une spécialité

caractérisée par une concurrence féroce et un niveau d'opposition très élevé.

LECTURE DU CLASSEMENT GÉNÉRAL.. DES DÉTAILS INFIMES QUI DÉCIDENT DU PODIUM

Sur le plan analytique du tableau final des médailles, la Turquie a logiquement dominé la compétition avec une moisson de 15 médailles (8 en or, 3 en argent et 4 en bronze), confirmant son hégémonie traditionnelle sur la lutte dans le bassin méditerranéen grâce aux moyens colossaux et à l'excellente préparation de ses athlètes. L'Égypte s'est classée deuxième avec 7 médailles (2 or, 2 argent, 3 bronze), suivie de la Grèce, troisième avec 4 médailles (2 or, 1 argent, 1 bronze). L'Algérie arrive donc en quatrième position avec le même total de médailles que l'Égypte (7), mais c'est le nombre de médailles d'or et d'argent qui a fait la différence pour départager les

deux nations. Cette proximité arithmétique avec les deuxième et troisième places prouve que l'écart technique est infime, et que l'accession aux toutes premières loges ne tient qu'à la capacité à plier les finales et à maintenir un niveau de concentration optimal dans les ultimes instants des combats.

LES LEÇONS
DU TOURNOI ET LES
ENJEUX DES
PROCHAINES
ÉCHÉANCES

Un bilan de 7 médailles dans un tournoi de l'envergure des Jeux Méditerranéens constitue une base d'évaluation riche et utile pour le staff technique de la Fédération Algérienne des Luttas Associées. Le tournoi de «Tarente» a révélé de solides points forts sur le plan défensif et une belle force mentale chez les lutteurs, outre l'émergence d'une nouvelle génération capable de reprendre le flambeau.

En revanche, ce bilan impose aux instances sportives d'entamer sans tarder l'élaboration de programmes de préparation à long terme, incluant des stages intensifs et des confrontations régulières à l'international, notamment avec les meilleures écoles mondiales. L'objectif sera de transformer ces médailles de bronze en argent et en or, et de se préparer de manière optimale pour les prochains championnats d'Afrique et du monde, afin de bâtir des champions capables de briller sur la scène olympique à «Los Angeles 2028».

BILAN DE
LA PARTICIPATION
ALGÉRIENNE
EN BREF

Classement général :
4e place sur 13 pays participants.
Bilan total :
7 médailles (1 or, 1 argent, 5 bronze).
Lutte gréco-romaine (4 médailles) :
Abdelkrim Fergat (Or, 60 kg),
Fayssal Ben Fredj (Argent, 67 kg),
Bachir Sid Azara (Bronze, 87 kg),
Fadi Rouabah (Bronze, 97 kg).
Lutte libre (1 médaille) :
Oussama Laribi (Bronze, 65 kg).
Lutte féminine (2 médailles) :
Ibtissem Doudou (Bronze, 50 kg),
Chaima Chebila (Bronze, 53 kg).
Vainqueur du tournoi :
La Turquie, en tête du classement avec 15 médailles (8 or, 3 argent, 4 bronze).

le mArcHé des TrAnsFerTs esTivAl s'enFIAMme dAns sA derniÈre liGne
droiTe / l'AFFAire JuliAn AlvAreZ FAiT Trembler l'insTiTuTion « roJiblAncA»

RÉBELLION MASQUÉE, COLÈRE DES SUPPORTERS
ET AVENIR INCERTAIN.. ALVAREZ ENTRE LE MARTEAU DE
L'ATLÉTICO DE MADRID ET L'ENCLUME DU «RÊVE CATALAN»

À l'approche de la clôture du mercato estival, la scène footballistique européenne, et espagnole en particulier, vit au rythme de l'une des crises sportives et administratives les plus complexes apparues récemment. Le protagoniste de cette crise n'est autre que l'attaquant international argentin Julian Alvarez, passé en quelques jours du statut de star sur laquelle comptaient les supporters de l'Atlético de Madrid pour mener la ligne d'attaque, à un joueur poursuivi par les sifflets et cherchant une issue de secours. L'affaire a dépassé la simple volonté d'un joueur de changer d'air, pour se transformer en une bataille d'ego entre les clubs, et une guerre froide qui se déroule en coulisses entre la capitale madrilène et la Catalogne, avec une anticipation anglaise qui observe la scène de très près.

UNE ABSENCE
«SUSPECTE»
À L'ENTRAÎNEMENT..
MESSAGE CRYPTÉ OU
RUPTURE DÉFINITIVE ?

La séance d'entraînement matinale de l'Atlético de Madrid, qui a eu lieu hier mercredi, a été marquée par une absence retentissante qui a suffi à enflammer les médias espagnols. Julian Alvarez n'a pas répondu présent au centre d'entraînement de l'équipe, lors de la première séance dirigée par l'entraîneur Diego Simeone après le décevant match nul (2-2) face à Villarreal dimanche dernier, pour le compte de la journée d'ouverture de la Liga espagnole.

Bien que la direction madrilène se soit empressée, dans une tentative désespérée de contenir la crise médiatique, de faire fuiter des informations à la presse affirmant que l'absence de l'Argentin de 26 ans était due à des raisons de santé et à une «maladie», personne dans le milieu sportif espagnol n'a été convaincu par cette justification.

Cette absence soudaine a été largement interprétée, d'un point de vue analytique, comme une escalade de la part du joueur, une rébellion voilée sous un prétexte médical, visant à faire pression sur la direction de son équipe pour faciliter son départ. Ce qui confirme l'hypothèse de la «rébellion», c'est le climat de forte tension qui a caractérisé la relation du joueur avec les supporters des «Rojiblancos» lors du dernier match contre Villarreal. Alvarez a en effet essuyé une pluie de sifflets de la part des fans de son équipe dans les tribunes du stade «Civitas Metropolitano».

La rupture s'est illustrée de la manière la plus flagrante lorsque l'arbitre a sifflé la fin de la rencontre : les caméras ont capté la star argentine quittant immédiatement le terrain, se dirigeant seul vers les vestiaires, tandis que ses coéquipiers faisaient le tour du stade pour saluer les supporters. Une scène qui s'est propagée comme une traînée de poudre sur les réseaux sociaux, confirmant sans l'ombre d'un doute que le fossé s'est creusé de manière irrémédiable.



LE PÉCHÉ DE L'AVEU DU
«RÊVE CATALAN»..
BRISER LES TABOUS
DANS LA FORTERESSE
DU «METROPOLITANO»

Pour comprendre les racines de cette crise aiguë, il faut remonter un peu en arrière, plus précisément aux récentes déclarations médiatiques irréflechies de Julian Alvarez, dans lesquelles il a commis un «péché» impardonnable dans le dictionnaire des supporters madrilènes. L'Argentin a déclaré publiquement et clairement que jouer pour le FC Barcelone représentait un «rêve» pour lui. Dans la culture de l'Atlético de Madrid, dont l'identité compétitive a été forgée sous la houlette de Diego Simeone sur les principes de loyauté absolue, de combativité et de sacrifice pour le maillot et l'écusson, de telles déclarations sont considérées comme une trahison pure et simple. Les supporters de l'Atlético, majoritairement issus de la classe ouvrière et fiers de leur résistance face aux deux géants d'Espagne, ne tolèrent pas les joueurs qui considèrent leur club comme une simple «station de transit» ou un tremplin pour réaliser des ambitions personnelles, d'autant plus si ce rêve concerne un rival local direct et historique de l'envergure de Barcelone. Cette déclaration a dépeuplé Alvarez de son soutien populaire et l'a contraint à jouer sous une pression psychologique terrible, ce qui explique l'effondrement rapide de la relation entre les deux parties et l'urgence de trouver

une porte de sortie.

LAPORTA ET LA
STRATÉGIE
«ALVAREZ
OU RIEN»..
LES MOTIVATIONS
TACTIQUES ET
ÉCONOMIQUES

De l'autre côté, le FC Barcelone observe cette fissure madrilène avec un grand engouement. Le président du club catalan, Joan Laporta, voit en Alvarez la pièce manquante et le joyau qui ornara son projet sportif et lui donnera l'avantage. Selon le quotidien catalan «Sport», proche des cercles de décision au «Camp Nou», la direction sportive de Barcelone a tenu une réunion marathonienne de plusieurs heures, aboutissant à l'adoption d'une stratégie bien définie pour les jours restants du mercato, se résumant à un slogan strict : «Julian Alvarez ou rien». Sur le plan tactique, Alvarez est une exigence pressante et idéale pour le système offensif barcelonais. Il représente l'attaquant moderne et mobile, excellent dans le pressing haut sur les défenses adverses, le positionnement intelligent entre les lignes, en plus de son sens aiguisé du but. Avec le vieillissement de la star polonaise Robert Lewandowski, les «Blaugranas» ont un besoin urgent de sang neuf sur le front de l'attaque, capable de mener l'offensive pour les années à venir. Alvarez, avec son expérience accumulée avec son ancienne équipe de Manchester City et l'équipe nationale argentine championne du monde, pos-

sède la «mentalité de champion» que recherche le club catalan pour retrouver sa gloire d'antan.

LE «VETO» MADRILÈNE..
GIL MARIN REFUSE
DE RENFORCER UN
CONCURRENT DIRECT

Malgré le désir ardent du joueur de rejoindre la Catalogne et l'insistance de la direction barcelonaise à le recruter par tous les moyens, cette voie se heurte à un mur d'acier nommé Miguel Angel Gil Marin, le PDG de l'Atlético de Madrid et l'homme fort du club. La direction des «Rojiblancos» a adopté une position ferme et a explicitement opposé son «veto» à Barcelone. Gil Marin, fort d'une longue expérience dans les arcanes du marché des transferts, est pleinement conscient des conséquences désastreuses que représenterait la vente d'un attaquant de très haut niveau à un concurrent direct pour le titre de la «Liga». L'histoire récente confirme que renforcer ses rivaux locaux se retourne souvent contre soi et porte préjudice au club vendeur. Par conséquent, la direction de l'Atlético a informé les représentants du joueur via des canaux non officiels que la porte de sortie vers Barcelone est totalement fermée, que le club ne cédera pas à la politique du bras de fer ou de la rébellion, et qu'il ne peut s'en séparer à des conditions financières ou sportives qui serviraient les intérêts de Barcelone au détriment du projet de Simeone.

La presse espagnole bien informée confirme que ce dossier sera définitivement clos avant la fin de cette semaine. Les scénarios possibles sont désormais très limités : soit Arsenal soumet une offre officielle irrefusable qui arrachera le joueur vers le brouillard londonien, soit la direction de Barcelone se rend à l'évidence et cherche d'autres alternatives, ou bien le scénario le plus rude, à savoir qu'Alvarez soit contraint de rester dans la capitale espagnole et de boire le calice jusqu'à la lie en affrontant les supporters en colère du «Metropolitano» à chaque match, ce qui laisse présager une saison qui pourrait être la pire et la plus stressante de sa jeune carrière professionnelle. Les prochaines heures lèveront le voile sur le dénouement de ce feuilleton palpitant.

LES SCÉNARIOS
DES DERNIÈRES
HEURES. SOUFFLE
RETENU ET
ANTICIPATION
MONDIALE

Nous sommes désormais face à des heures décisives et cruciales qui détermineront le sort de l'un des transferts les plus importants en Europe. La presse espagnole bien informée confirme que ce dossier sera définitivement clos avant la fin de cette semaine. Les scénarios possibles sont désormais très limités : soit Arsenal soumet une offre officielle irrefusable qui arrachera le joueur vers le brouillard londonien, soit la direction de Barcelone se rend à l'évidence et cherche d'autres alternatives, ou bien le scénario le plus rude, à savoir qu'Alvarez soit contraint de rester dans la capitale espagnole et de boire le calice jusqu'à la lie en affrontant les supporters en colère du «Metropolitano» à chaque match, ce qui laisse présager une saison qui pourrait être la pire et la plus stressante de sa jeune carrière professionnelle. Les prochaines heures lèveront le voile sur le dénouement de ce feuilleton palpitant.

SPRINT FINAL POUR RECRUTER MAHREZ DANS LE CHAMPIONNAT SAOUDIEN

L'histoire de la star algérienne Riyad Mahrez en Arabie Saoudite n'est peut-être pas terminée. Après trois saisons historiques sous les couleurs d'Al-Ahli, couronnées notamment par deux Ligues des champions d'Asie Élite, le

capitaine des Verts anime la fin du mercato.Selon Asharq Al-Awsat, Al-Shabab et Al-Ettifaq mènent une course contre la montre pour recruter l'ailier, avec une offre salariale atteignant 10 millions de dollars annuels. Toutefois, cette grande ambition spor-

tive se heurte directement aux exigences du «Programme de recrutement».Les deux clubs ayant déjà épuisé leur budget alloué, ils cherchent urgemment une solution financière ou un soutien exceptionnel avant la clôture. Pour Mahrez, rester dans la

«Roshn Saudi League» lui garantirait de maintenir sa compétitivité pour les échéances avec l'équipe nationale. Son avenir dépend désormais de la capacité de ces équipes à surmonter cet obstacle financier dans les dernières heures du marché des transferts.





Firefox rattrape Safari avec une nouveauté très attendue par les utilisateurs

Mozilla prépare l'arrivée du format JPEG XL dans sa version stable. Selon une confirmation du développeur Timothy Nikkel, Firefox 157, dont la sortie est prévue fin septembre, proposera par défaut la prise en charge de ce format d'image moderne. Jusqu'à présent, les utilisateurs souhaitant tester JPEG XL dans Firefox devaient basculer vers la version développeurs et activer manuellement l'option `image.jxl.enabled` via la page `about:config`, ou passer par Firefox Labs.

Un format conçu pour remplacer JPEG, PNG et GIF
Le JPEG XL, c'est quoi au juste ? Des images plus larges ? Absolument pas. Ce nouveau format d'image libre de droits est développé pour succéder au JPEG traditionnel tout en se positionnant comme une alternative aux formats PNG, GIF et WebP. L'un de ses atouts est sa capacité à convertir un fichier JPEG existant en .jxl en réduisant sa taille d'environ 20 %, sans perte de qualité perceptible. Contrairement à d'autres formats comme

WebP AVIF, JPEG XL permet également de reconstruire à l'identique le fichier JPEG d'origine, octet par octet. Conçu pour être polyvalent, il vise à offrir de meilleures performances que le JPEG pour les photos, que le PNG pour les images sans perte, que le GIF pour les animations, et à concurrencer AVIF en matière de compression.

Un déploiement lent, dominé par Safari
Disponible depuis 2021, JPEG XL peine cependant à s'imposer dans les navigateurs. Safari, sous macOS Sonoma et iOS 17, est le seul navigateur majeur à le supporter en version stable depuis 2023. Google, de son côté, avait initialement testé le format dans Chrome avant de le retirer en 2022 (à partir de la version 110), invoquant un «manque d'intérêt de l'écosystème». Plusieurs mois plus tard, la firme a toutefois rouvert la porte à JPEG XL : depuis Chrome 145, une option expérimentale (`enable-jxl-image-format`) permet de l'activer, en s'appuyant sur la bibliothèque `jxl-rs`, écrite en

Rust pour des raisons de sécurité mémoire.
Conçu pour être polyvalent, il vise à offrir de meilleures performances que le JPEG pour les photos, que le PNG pour les images sans perte, que le GIF pour les animations, et à concurrencer AVIF en matière de compression.
Mozilla utilise également cette bibliothèque pour le rendu des images JPEG XL. La récente mise à jour `jxl-rs 0.6.0` a introduit un décodage multithread, permettant même des performances supérieures à Safari sur ordinateur.
La généralisation du support dans Firefox 157 marque une étape supplémentaire dans l'adoption de ce format. Son avenir est toutefois cantonné à son adoption par les divers acteurs du web.



Votre smartphone prend vie Ce modèle peut bouger sa caméra et vous suivre tout seul

Lorsque l'on vous parle de robot, vous pensez sûrement à un robot humanoïde ou à un aspirateur autonome, mais désormais vous pourrez aussi inclure le smartphone dans cette catégorie. Le constructeur Honor vient de présenter son Robot Phone, un modèle des plus étranges dont le concept avait été révélé en octobre dernier. L'idée est assez simple. Le smartphone dispose d'un compartiment vide à l'arrière, qui abrite un petit bras robotique surmonté d'une caméra. Celui-ci intègre un petit cardan, un système motorisé qui permet de stabiliser et d'orienter la caméra pour une image nette. Ce système permet un suivi automatique du sujet, mais associé à l'intelligence artificielle, il transforme le smartphone en véritable compagnon avec une présence physique. Il peut regarder autour de lui, et utiliser le bras comme

moyen d'expression.
Puissance, autonomie et écran ultra-lumineux
La caméra sur le bras robotique est l'objectif principal, avec un capteur 200 mégapixels 1/1,28 pouce, avec une ouverture f/1,6. À l'arrière du smartphone, Honor a ajouté un téléobjectif de 200 mégapixels avec zoom optique x2,7 (1/1,14 pouce), et un ultra grand-angle de 50 mégapixels avec un champ de vision de 122 degrés. Honor a aussi annoncé un partenariat avec ARRI, afin de proposer les fonctionnalités LogC3, Wide Gamut 3 et Looks sur sa propre puce de traitement de l'image H1.
L'appareil est propulsé par un Snapdragon 8 Elite Gen 5, avec 12 à 16 Go de mémoire vive et 512 Go à 1 To de stockage, une batterie de 7 060 mAh, une charge filaire de 120 watts et une charge sans fil de 50 watts. Le smartphone dispose d'un écran OLED de 6,31 pouces avec



un taux de rafraîchissement variable jusqu'à 120 Hz et une luminosité de pointe de 6 800 nits.
Malheureusement, la sortie

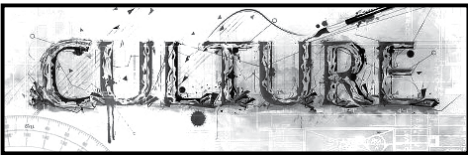
n'est prévue qu'en Chine pour l'instant, avec un lancement le 18 août à partir de 9 999 yuans (environ 1 282 euros).

En Bref...

En décembre 2025, les experts tablaient encore sur 2026 pour que l'IA générative devienne enfin rentable. McKinsey vient de publier The State of AI 2026, son baromètre annuel fondé sur 1 719 répondants dans le monde. Le cabinet, qui vend des missions de transformation IA aux grandes organisations, formule son verdict avec le soin qu'on lui connaît : l'IA serait enfin « sur la route du retour sur investissement ».

37 % : un chiffre qui n'avance pas

Selon le rapport, 37 % des sondés déclarent attribuer « au moins un » impact EBIT à leur usage de l'IA, une proportion qualifiée d'« à peu près identique » à celle de l'édition 2025, qui était de 39 %. Le léger recul reste dans la marge de variation normale d'une enquête déclarative, mais la formulation mérite attention : la majorité de ces 37 % déclarent un impact inférieur à 5 % de leur EBIT. Ces entreprises ont trouvé quelque chose d'intéressant avec l'IA, sans que ça change encore la trajectoire de leurs comptes.
Du côté de l'usage, l'accélération ne fait aucun doute : l'édition 2025 du même baromètre relevait 88 % de répondants déclarant un usage régulier de l'IA dans au moins une fonction, mais seulement 7 % d'organisations l'ayant pleinement déployée à l'échelle. Le fossé entre adoption et impact financier reste donc l'objet central du rapport, un problème que Gartner avait déjà signalé deux ans plus tôt en anticipant l'abandon d'un tiers des projets IA. The Register, qui a relayé les résultats, a sollicité le cabinet et mis à jour son article en fin de journée avec une déclaration de McKinsey.
Le baromètre français est plus précis. Les données françaises permettent de contextualiser avec des bases plus solides. En juillet 2026, l'INSEE a publié les résultats de son enquête TIC 2025 : 18 % des entreprises implantées en France déclarent utiliser au moins une technologie d'IA, soit 8 points de plus qu'en 2024. La France reste deux points en deçà de la moyenne européenne, qu'Eurostat fixe à 20 %, en progression depuis 13,5 % seulement douze mois plus tôt.



Afrique du Sud

Barrydale, la petite ville où l'art fait battre les cœurs

La ville de Barrydale est en train de devenir un paradis pour les artistes. Sue Melville, copropriétaire du Karoo Art Hotel, explique pourquoi les artistes, en particulier, sont attirés par cette ville située à la lisière du semi-désert du Karoo.

«Je pense que ce qui attire les artistes, c’est cette sensation d’espace. C’est presque comme une page blanche. C’est une page vierge à explorer, qui inspire et permet de découvrir de nouvelles choses qui vous poussent à créer. Il y a l’eau, il y a les montagnes, il y a ce vaste ciel... Il y a tant de choses ici», explique-t-elle.

Cathy Miller, professeure d’arts plastiques, anime des ateliers d’art à Barrydale depuis cinq ans. Dans cet atelier de trois jours, elle met l’accent sur les coups de pinceau et les traces laissées par celui-ci.

Selon Mme Milner, Barrydale présente de nombreux attraits pour les artistes. «Barrydale est devenue une destination où j’amène des artistes venus de toute l’Afrique du Sud et, bien sûr, du monde entier. Et je pense que ce qui est formidable, c’est que c’est une ville suffisamment petite, mais qu’il y a aussi assez de restaurants, d’endroits à visiter, assez de stimulation intellectuelle pour intéresser un artiste, sans oublier, bien sûr, la beauté à couper le souffle.»

Amanda Schlee est une artiste amateur originaire du Cap qui participe à l’atelier. «C’est un immense apprentissage pour moi.



Et j’adore être ici, car c’est une magnifique vieille ville, et ce lieu en lui-même est époustoufflant. Et pendant la pause déjeuner, quand on se promène en ville, c’est vraiment un endroit magnifique et paisible.»

Rick Melville, copropriétaire du Karoo Art Hotel qui organise des événements artistiques, explique que les artistes s’installent à Barrydale.

Il déclare : «C’est un village où tout le monde s’entend bien. On n’a pas, euh... c’est très paisible. On n’a pas grand-chose... il n’y a pas vraiment de délinquance dont on puisse parler. Et je trouve qu’il y a une super ambiance, vous voyez. Et les artistes en attirent d’autres, donc un artiste arrive... et il doit y avoir 15, 20, je ne sais

pas, ateliers d’art à Barrydale.»

L’artiste Scott Hart vit à Barrydale depuis 22 ans. Il fait partie d’un collectif artistique engagé socialement, l’atelier Magpie.

Avec ses collaborateurs, il récupère des bouteilles en plastique usagées pour fabriquer des lustres, dont l’un a été accroché à la Maison-Blanche sous la présidence d’Obama.

Ils utilisent également des bouteilles en plastique usagées pour réaliser des créations sur commande.

«Nous sommes à la fois un espace d’exposition et un atelier spécialisé dans la fabrication d’éléments et d’œuvres à partir de matériaux de récupération, ou ce qu’on appelle aujourd’hui le “surcyclage”. Nous

nous concentrons actuellement sur le PET. Nous travaillons sur un projet pour une destination touristique à Tsitsikamma. Et celui-ci consiste en plus de 400 poissons fabriqués à partir de bouteilles en PET.»

Donna Kouter dirige à Barrydale une ONG dédiée à l’épanouissement des jeunes et des enfants, appelée Just For Fun.

L’organisation transmet des compétences artistiques aux jeunes, dont beaucoup peuvent avoir du mal à trouver un emploi ou un but dans la vie, comme l’explique Donna Kouter.

«Nous proposons bien sûr des ateliers d’art et d’artisanat, ainsi que de petits spectacles, mais l’art de la marionnette est vraiment particulier, car nous avons constaté qu’il faut faire appel à son imagination. » Ce sont des marionnettes, mais il faut leur insuffler la vie. Et je pense que tout ce processus de réflexion et d’exploration, qui consiste à considérer l’objet comme un être vivant, fait naître quelque chose dans l’esprit des jeunes et leur donne, au final, la force d’y croire. De plus, dans notre petite communauté, beaucoup de jeunes ne sont même jamais allés au théâtre.»

L’équipe passe une année à fabriquer des marionnettes, à répéter et à préparer le défilé de marionnettes de fin d’année à Barrydale.

Située à environ trois heures de

route à l’est du Cap, Barrydale est une petite ville dotée d’un grand cœur d’artiste. Selon l’organisateur d’événements Graham Abbott, la ville a de quoi séduire tout le monde.

«Barrydale est entourée d’une nature absolument incroyable. On peut faire des randonnées en montagne, se baigner dans le col situé à seulement sept kilomètres environ, le col de Tradouw, et il y a une source thermale un peu plus loin sur la route qui est absolument incroyable, la source thermale de Warmwaterberg. La ville regorge d’artistes et compte de nombreuses boutiques d’antiquités.»

Graham Abbott espère que Barrydale ne perdra pas son caractère malgré cette visibilité accrue.

«Barrydale est l’une des dernières villes à avoir du caractère, un vrai caractère. Et nous espérons que cela ne changera pas. Le progrès est inévitable, la gentrification aussi, mais nous ne voulons vraiment pas que le caractère de notre ville change. C’est toutefois une petite ville solide. Beaucoup de gens s’y installent ; nous espérons simplement que ces nouveaux arrivants préserveront le charme pittoresque de notre ville.»

Spider-Man : L'appel au boycott gagne la Tunisie

Une campagne de boycott visant Spider-Man: Brand New Day s’est invitée en Tunisie. Après avoir pris naissance au Liban et avoir été relayée dans plusieurs pays de la région, elle a été reprise ces derniers jours par la Campagne tunisienne contre le boycott et l’opposition à la normalisation. L’organisation appelle les exploitants de salles à retirer le film de leur programmation et invite le public à ne pas acheter de billets, estimant que sa diffusion constitue une forme de soutien indirect à Israël

Les premiers appels au boycott sont apparus au Liban avant la sortie du film. Ils émanent de la Campagne libanaise pour le boycott des soutiens d’Israël, qui reproche à Spider-Man: Brand New Day la participation



d’Avi Arad, producteur israélo-américain associé depuis de nombreuses années à la franchise Spider-Man. Les organisateurs l’accusent de soutenir publiquement la politique israélienne et le Premier ministre Benjamin Netanyahu, estimant que le succès commercial du film bénéficierait indirectement à cette figure de l’industrie cinématographique. Cette campagne a ensuite été relayée par plusieurs médias internationaux avant d’atteindre la Tunisie.

Cette initiative s’inscrit dans la continuité des campagnes de boycott culturel régulièrement lancées dans plusieurs pays arabes lorsque des artistes, producteurs ou entreprises sont considérés comme soutenant Israël.

Un producteur parmi plusieurs

Contrairement à certaines publications largement partagées en ligne, Avi Arad n’est pas le seul producteur de Spider-Man: Brand New Day. Le film est porté par Marvel Studios, Columbia Pictures et Pascal Pictures. Kevin Feige et Amy Pascal figurent parmi les principaux producteurs, tandis qu’Avi Arad intervient aux côtés d’autres producteurs de la franchise.

La campagne de boycott cible donc la présence de ce producteur au sein du projet, et non l’ensemble de l’équipe ayant participé à la réalisation du film. Ce débat, déjà observé dans d’autres pays de la région, s’invite désormais en Tunisie, où il se heurte, au moins pour l’instant, à une forte affluence dans les salles obscures.



Etats-Unis

L'administration Trump évoque la démolition du Kennedy Center si son nom n'apparaît pas



L'administration Trump a indiqué mardi que le Kennedy Center pourrait être détruit. La salle de concert de Washington est au cœur d'un bras de fer judiciaire sur la place accordée au

nom de Donald Trump dans l'institution

Le bras de fer autour du Kennedy Center se poursuit à Washington. L'administration Trump a évoqué mardi devant la justice

l'hypothèse d'une démolition de la célèbre salle de spectacles si le rôle du président républicain dans sa restauration ne peut pas être officiellement reconnu sur le bâtiment. Le conseil d'administration, remanié par Donald Trump, avait décidé en décembre d'accoler son nom à celui de John F. Kennedy et de rebaptiser l'institution « Trump Kennedy Center ». Contestée par l'opposition démocrate et dénoncée par la famille Kennedy, cette décision a été annulée par la justice. Le juge Christopher Cooper avait ordonné le 29 mai le retrait, sous deux semaines, de toute référence « au président Trump ou à tout individu autre que le président Kennedy » sur le bâtiment, le site Internet et les marques déposées du Centre. Après s'être conformé

à cette décision en juin, le conseil d'administration a adopté le 13 août une nouvelle résolution prévoyant une inscription reconnaissant le rôle de Donald Trump dans la restauration du centre. Des documents évoquent une possible destruction. Dans des documents déposés lundi avant une audience prévue jeudi, le ministère de la Justice affirme que cette reconnaissance est déterminante pour l'avenir financier de l'institution : « les donateurs n'apporteront pas de contribution et le Centre continuera sur sa pente mortelle financière et structurelle » en son absence. Il évoque également une possible démolition : « Sans ces efforts, le Centre continuera à se détériorer pour aboutir à une structure dangereuse et délabrée,

qui devra être démolie, restant ensuite à déterminer ce qui devra être construit sur le site, comme un amphithéâtre en plein air surplombant le Potomac. » La justice a par ailleurs suspendu provisoirement le projet de fermeture du Kennedy Center pendant deux ans, estimant que le conseil avait manqué à son « devoir de prudence » en ne tenant pas suffisamment compte de ses conséquences. Christopher Cooper n'a toutefois pas remis en cause les travaux de restauration, dont « le besoin apparaît criant », et a précisé qu'une nouvelle fermeture pourrait être décidée après une évaluation plus approfondie de ses avantages et de ses inconvénients.

Chine

Accusé d'atteinte à « l'honneur des héros », l'artiste Gao Zhen a été condamné à trois ans de prison



Le plasticien a été jugé coupable d'avoir diffamé la mémoire du héros national Mao Tsé-toung

L'Art peut-il tout s'autoriser? Non, si l'on en croit les autorités chinoises qui ont condamné, mardi 25 août 2026, l'artiste emprisonné Gao Zhen, auteur de sculptures irrévérencieuses visant l'ex-dirigeant Mao Tsé-toung, à trois ans de prison pour atteinte à « l'honneur des héros » nationaux, a indiqué une organisation de défense des droits humains. Lui et son frère Gao Qiang se sont fait connaître au début des années 2000 avec des œuvres abordant des sujets politiques sensibles

tels que la Révolution culturelle (1966-1976), les manifestations de la place Tian'anmen (1989) et l'héritage de Mao Tsé-toung. Arrêté lors d'une simple visite Parmi elles figure une sculpture représentant le fondateur de la République populaire de Chine à genoux, intitulée La culpabilité de Mao. Une autre, appelée l'Exécution du Christ, est composée de plusieurs statues en bronze de Mao pointant leurs fusils vers une sculpture de Jésus. Aujourd'hui âgé de 70 ans, Gao Zhen avait émigré aux États-Unis en 2022. Il avait été arrêté dans son atelier de Pékin en août 2024, lors d'une visite en Chine. Inculpé en juin 2025, il a été condamné mardi à trois ans de



prison pour « atteinte à la réputation et à l'honneur des héros et des martyrs », a indiqué l'organisation Chinese Human Rights Defenders (CHRD), basée aux États-Unis. **Haro sur « toute expression artistique indépendante »** Les autorités semblent ainsi appliquer rétroactivement à l'artiste une loi de 2021, pour des œuvres créées entre 2005 et 2009. La « décision de condamner Gao Zhen et de lui infliger la peine maximale de trois ans de prison au titre de cette infraction illustre la volonté des autorités de dissuader toute expression artistique indépendante », a déclaré dans un communiqué Sarah Brooks, la directrice Chine de l'organisation de défense des droits humains Amnesty International.

« Un artiste ne devrait jamais risquer une sanction pénale pour avoir créé une œuvre qui remet en cause le récit officiel ou encourage une réflexion critique sur l'histoire », a-t-elle souligné. Selon Amnesty International, la peine de Gao Zhen arrivera à terme en août 2027. **Vives « inquiétudes » de l'ONU** Le Haut-Commissaire des Nations Unies aux droits de l'homme, Volker Türk, a appelé mardi à « la libération immédiate et sans conditions » de l'artiste via un communiqué transmis à l'AFP par ses services. « L'affaire soulève des inquiétudes particulières concernant l'application rétroactive du droit pénal, l'usage de sanctions pénales pour réprimer l'expression

artistique ainsi que les répercussions pour sa famille », souligne le texte. **Pas touche au Grand Timonier** La femme de Gao Zhen et leur fils de sept ans, citoyen américain, ont interdiction de quitter le territoire chinois depuis 2024, selon des organisations de défense des droits humains. Les appels mardi de l'AFP au tribunal où était jugé Gao Zhen sont restés sans réponse. Mao Tsé-toung reste une figure révérée par les autorités chinoises pour son rôle dans la création de la République populaire, en 1949, et pour avoir incarné l'unité nationale après des décennies de guerre et de divisions.



C'est la graine du sommeil validée par les experts pour s'endormir plus vite : 2 cuillères à soupe suffisent

«Si je devais recommander une graine après 45 ans, elle serait parmi les premières», explique le nutritionniste espagnol Pablo Ojeda.

Difficile de dormir depuis quelques jours ? De faire des nuits complètes ? Plusieurs raisons peuvent expliquer un sommeil perturbé. Des nouveaux projets de vie, des changements professionnels, des soucis personnels... Mais aussi - et on y pense moins - des changements hormonaux. C'est ainsi que, passé 45 ans, les nuits peuvent devenir plus légères. L'endormissement se fait parfois attendre et les réveils nocturnes se multiplient. C'est vrai chez les hommes et parfois davantage chez les femmes à cause de la périménopause. Le nutritionniste espagnol Pablo Ojeda propose alors une petite graine à la composition particulièrement intéressante pour le repos. «Si je devais recommander une graine après 45 ans, elle serait parmi mes premières recommandations», a-t-il déclaré dans une vidéo publiée sur Instagram. Pourquoi ? En plus de concentrer «autant



de protéines qu'un œuf dans 20 grammes», le spécialiste souligne qu'elle apporte deux nutriments étudiés pour leur rôle dans le sommeil : le magnésium et le tryptophane. Ce dernier est un acide aminé essentiel que l'organisme doit puiser dans l'alimentation. Il participe à la fabrication de la sérotonine, elle-même impliquée dans la production de mélatonine, l'hormone qui contribue à régler notre rythme veille-sommeil.

Cette graine numéro 1 pour améliorer le sommeil après 45 ans, selon Pablo Ojeda, c'est la graine de courge. Dans un essai clinique publié dans la revue Nutritional Neuroscience, des chercheurs ont étudié 57 personnes souffrant d'insomnie chronique, dont 49 ont terminé l'étude. Ils ont comparé une source naturelle de tryptophane provenant de graines de courge, du tryptophane de qualité pharmaceutique et



des glucides seuls. Les deux sources de tryptophane ont amélioré plusieurs mesures de l'insomnie. La préparation issue des graines de courge a réduit significativement le temps passé éveillé pendant la nuit. Autre atout de ces petites graines : leur teneur en magnésium. Une revue systématique et méta-analyse portant sur trois essais randomisés et 151 personnes âgées a constaté que la supplémentation en

magnésium était associée à un endormissement environ 17 minutes plus rapide que le placebo. C'est donc surtout l'association de plusieurs nutriments qui rend les graines de courge intéressantes dans l'assiette. Pablo Ojeda conseille d'en manger une portion d'environ 20 grammes et de bien les mâcher.

C'est la pire crudité dans une salade, elle fait gonfler le ventre dans l'heure qui suit

Champion incontesté des ballonnements et des inconforts digestifs, ce légume ultra-populaire met notre microbiote à rude épreuve. Découvrez quelle est cette crudité à consommer avec modération si vous voulez garder un ventre plat cet été.

Carotte, concombre, tomate... Par temps de fortes chaleurs, les salades composées sont les reines de nos assiettes. Légères, rafraichissantes et pleines de vitamines, les crudités peuvent cependant être difficiles à digérer et faire gonfler le ventre. En effet, l'organisme peine à digérer les légumes lorsqu'ils sont crus. Ainsi : les crudités ballonnent. Une en particulier est à surveiller plus que les autres si on a le ventre sensible, comme le démontre une étude parue dans la revue Nutrients. Les chercheurs polonais, en charge de l'étude, confirment que cette crudité fermente très

facilement. Pour cause, elle contient un sucre bien particulier – le raffinose – que notre corps est totalement incapable de découper et de digérer. Résultat : ce sucre arrive intact dans le gros intestin. Les bactéries qui s'y trouvent s'en régaler et se mettent à le grignoter. C'est ce processus de fermentation qui produit instantanément une grande quantité de gaz et crée une accumulation d'eau. De plus, lorsqu'il est cru, ce légume possède des fibres extrêmement dures qui, en plus d'irriter le tube digestif, agissent comme un bouchon : elles ralentissent l'évacuation des gaz, ce qui fait gonfler le ventre et provoque une sensation immédiate d'inconfort. Cette crudité pro-ballonnements à limiter n'est autre que le chou rouge. On l'adore particulièrement en salade ou dans les bowls d'été mais, aussi beau soit-il, il reste lourd pour nos intestins. Si vraiment on a



envie de chou rouge, plusieurs astuces simples peuvent aider à contourner le problème. On peut plonger le chou râpé une minute dans l'eau bouillante (ça s'appelle «blanchir le légume») ou le laisser macérer 2 heures dans du sel et du jus de citron pour ramollir ses fibres et éliminer

une partie de ses sucres coriaces. On peut aussi ajouter des épices amies de la digestion dans la vinaigrette, comme le cumin, le fenouil, le gingembre ou le romarin (un puissant protecteur du foie et du système digestif). Cela aide à détendre les muscles intestinaux et à limiter les gaz.

Et, en période de sensibilité, remplacer le chou par des légumes gorgés d'eau et plus tendres, tels que le concombre épépiné, la courgette râpée ou la mâche, pour avoir un repas frais et totalement indolore. L'étude confirme de manière indiscutable qu'une alimentation pauvre en sucres fermentescibles permet une réduction significative et rapide des ballonnements, des douleurs abdominales et des gaz. Les chercheurs expliquent qu'il ne faut pas pour autant diaboliser ou bannir définitivement les crudités à vie. Le chou rouge est excellent pour la santé et le microbiote. Il faut juste faire preuve de modération.



Adieu les balayages discrets, ces mèches que l'on croyait démodées font un retour fracassant

Et si on disait adieu à la discrétion lorsqu'il s'agit de nos cheveux ? Pour la rentrée, on parie sur une tendance qui sera bientôt sur toutes les têtes. Une technique similaire au balayage, mais qui mise sur des mèches plus larges et mieux dessinées pour sculpter la chevelure. Adorée par les stars et idéale pour réveiller les longueurs après l'été, cette méthode attrape la lumière à chaque mouvement grâce à un jeu de contrastes. C'est l'obsession capillaire qui sera partout ces prochains mois. Inspirée de la mode des années 2000 et de ses fameuses mèches chunky (ces larges bandes de

couleur contrastante), cette technique promet tout de même un rendu subtil, fondu et élégant. Contrairement aux mèches très fines qui se cachent totalement dans la masse, ces bandes plus définies apportent du relief et de la profondeur. «Les ribbon highlights sont une technique de coloration où des rubans de couleur plus clairs sont placés

sur une base foncée», explique la coiffeuse



Jessica

Elwell, dans le média Who What Wear. «Plutôt que de nombreuses mèches fines qui épousent la chevelure jusqu'à disparaître, ce look vise à créer des sections plus audacieuses et mieux définies, qui apportent du contraste, du mouvement et de la dimension.» Elles vont alors créer un effet de «rubans» de lumière qui traversent la chevelure, d'où le nom «ribbon highlights».

Pour adopter ces mèches sans un contraste trop marqué, il est important de respecter quelques règles : pour les cheveux raides, il est recommandé d'adopter une coupe qui apporte du mouvement à la chevelure. Un dégradé léger ou quelques ondulations permettent d'adoucir le rendu : les nuances se mélangent alors avec fluidité sans démarcation brutale, donnant l'impression que la lumière traverse la crinière en toute subtilité.

Cette erreur que l'on fait tous avec son frigo

Vous pensez que le chiffre affiché sur le thermostat du réfrigérateur correspond à la température intérieure ? C'est une erreur très fréquente. Sur la plupart des modèles équipés d'une molette graduée, les chiffres indiquent un niveau de refroidissement, et non une température en degrés Celsius. Comme l'explique l'hygiéniste et microbiologiste Christophe Mercier-Thellier, beaucoup de consommateurs pensent ainsi que « 5 » signifie 5 °C. En réalité, plus le chiffre est élevé, plus le niveau de froid est important : un réglage sur 5 refroidit donc davantage qu'un réglage sur 1. La température réellement atteinte dépend ensuite du modèle du réfrigérateur et de ses conditions d'utilisation.

Quel réfrigérateur choisir pour mieux conserver les aliments ?
Pour Christophe Mercier-Thellier, le réfrigérateur à froid ventilé présente un avantage important : il répartit l'air froid de manière plus homogène dans l'appareil. Certains modèles disposent également d'un affichage électronique de la température, ce qui permet de connaître directement la température programmée. Il recommande de maintenir le réfrigérateur autour de 1 à 3 °C. Pour vérifier la température réelle à l'intérieur de votre appareil, le plus fiable reste toutefois d'utiliser un thermomètre de réfrigérateur. Bien ranger son frigo : ce qu'il faut retenir
Un réfrigérateur n'est pas à la même température partout. La porte et le bac à légumes sont généralement les zones les moins froides, tandis que la partie la



plus froide doit être réservée aux aliments les plus fragiles. Mais sa position varie selon les appareils : elle peut se trouver en haut comme en bas.
En haut du frigo : les aliments déjà cuits et prêts à manger
Dans la partie supérieure, qui se situe généralement autour de 4 à 6 °C selon les appareils, vous pouvez placer les préparations maison, légumes et fruits cuits, viandes et poissons cuits, ainsi que les yaourts et certains fromages. Le ministère de l'Agriculture recommande cette zone pour les aliments moins fragiles que la viande ou le poisson crus.
Au milieu : Quels produits et comment bien les conserver ?
Les produits laitiers, aliments entamés et préparations maison peuvent trouver leur place dans cette partie du réfrigérateur, en respectant toujours la température et les indications figurant sur leur emballage. L'objectif est surtout d'éviter de mélanger les aliments crus et cuits et de protéger les produits entamés

dans des boîtes hermétiques ou sous film afin de limiter les contaminations.
Dans la zone la plus froide : viande, poisson et aliments très périssables
C'est la partie la plus importante à identifier dans votre réfrigérateur. Elle doit être maintenue entre 0 et 4 °C et réservée aux aliments les plus fragiles.
Vous pouvez notamment y placer :
viandes crues ;
poissons crus ;
volailles ;
produits traiteurs frais ;
plats cuisinés ;
produits frais entamés ;
fromages frais et certains fromages au lait cru.
Attention : cette zone n'est pas forcément située en bas. Sur certains modèles, elle se trouve au-dessus du bac à légumes ; sur d'autres, elle peut être située en haut. La notice du fabricant et un thermomètre restent les meilleurs moyens de la repérer.
Dans le bac à légumes : fruits et

légumes
Le bac à légumes est justement l'une des zones les plus chaudes du réfrigérateur. Cette zone se situe autour de 8 à 10 °C, ce qui permet notamment de ralentir la maturation des fruits et légumes. Il est donc destiné en priorité aux fruits et légumes frais.
Dans la porte : les aliments qui supportent les variations de température
La porte du réfrigérateur est particulièrement exposée aux variations de température puisqu'elle est régulièrement ouverte. Elle ne doit donc pas accueillir les aliments les plus fragiles.
Les 4 aliments à ne surtout pas conserver dans la porte du frigo
1. Le poisson ou la viande fraîche
Il est rare de ranger son poisson ou sa viande dans la porte du frigo, mais cela peut être tentant, ne serait-ce que par manque de place. Pourtant, s'il y a bien une catégorie d'aliments à ne pas ranger dans la porte du réfrigérateur, c'est bien celle-ci ! Le poisson et la viande fraîches font partie des aliments les plus fragiles que l'on puisse ranger au frigo. Il est indispensable de respecter la chaîne du froid pour ne pas risquer l'intoxication alimentaire !
2. Le lait
Que celui qui n'a jamais rangé sa bouteille de lait dans la porte du frigo jette la première pierre. Il faut reconnaître que la porte du frigo peut sembler être l'endroit parfait où mettre son lait : plus haut, mais moins large que le reste du frigo, la bouteille tient parfaitement. Pourtant, c'est une erreur ! Le pH du lait fait qu'il se détériore très facilement à cause

des micro-organismes, comme les bactéries ou les moisissures, et des enzymes. Le froid est donc une barrière à ces derniers, faire passer votre lait du froid au chaud n'est donc pas une bonne idée.
3. Les œufs
Ce point est le moment de relancer l'éternel débat : faut-il, ou non, mettre ses œufs au réfrigérateur ? La réponse reste mitigée, mais il est conseillé de ne pas garder ses œufs au frigo, tout simplement parce que les coquilles d'œufs sont constituées de centaines de minuscules alvéoles qui, avec l'humidité, risquent d'exposer l'œuf aux bactéries. Vous pouvez donc garder vos œufs à température ambiante, en dessous de 22°C. Si vous décidez tout de même de mettre vos œufs au réfrigérateur, ne les laissez pas dans la porte. Faire varier continuellement la température de vos œufs ne les aidera pas à se conserver. De même, si vous devez garder vos œufs au frigo, laissez-les dans un compartiment fermé prévu à cet effet ou dans leur boîte en carton, afin de limiter le contact avec l'humidité.
4. La mayonnaise
La mayonnaise est un aliment qui craint la chaleur en grande partie parce que son ingrédient principal est le jaune d'œuf cru, très fragile. Même au réfrigérateur, il n'est d'ailleurs pas conseillé de conserver trop longtemps sa mayonnaise maison. Garder sa mayonnaise dans la porte du frigo est donc le meilleur moyen de la rendre avariée et donc d'être malade. Mieux vaut la garder dans la zone la plus froide du frigo, pour la conserver à une température située à moins de 4°C.

En Australie, les titres entièrement générés par IA seront exclus du classement musical national

En juillet, une reprise de «Like a Prayer» de Madonna s’est hissée en tête des classements en Australie. Il a ensuite été révélé qu’elle utilisait des voix et une batterie générées par l’IA.

La musique entièrement créée par l’intelligence artificielle (IA) sera écartée du principal classement des meilleures ventes de disques en Australie, conformément à

de nouvelles directives visant à protéger «la nature humaine de l’expression artistique», a indiqué mardi 25 août un organisme professionnel.

En vertu de ces nouvelles règles applicables dès vendredi, la musique devra être «principalement d’origine humaine» pour pouvoir figurer dans les classements, a déclaré l’Association de l’industrie phonographique d’Australie (ARIA). «Les morceaux entière-

ment générés par l’IA ne seront pas éligibles aux classements ARIA», a expliqué le groupe, précisant toutefois que les musiques partiellement réalisées avec l’aide de cette technologie le restaient.

Les plateformes submergées d’IA

Cette décision a été prise dans un contexte d’inquiétude croissante au sein de l’industrie musicale face à l’afflux de musique

générée par l’IA diffusée sur les ondes. En juillet, une reprise de Like a Prayer de Madonna s’est hissée en tête des classements en Australie. Il a ensuite été révélé qu’elle utilisait des voix et une batterie générées par l’IA.

Le géant du streaming Spotify a annoncé le lancement d’un nouveau badge «AI Persona» permettant de distinguer clairement les artistes en chair et en os de ceux générés par l’IA. Plus d’un

tiers des nouveaux contenus mis en ligne ont été entièrement créés par l’IA, a déclaré en avril un dirigeant d’Apple Music au magazine Billboard. Le même mois, plusieurs grandes organisations du secteur musical ont dévoilé un système d’étiquetage qu’elles souhaitent voir largement adopté pour les contenus créés à l’aide de l’IA générative.

L'icône de la musique country Dolly Parton est morte à l'âge de 80 ans, annonce sa famille

La légende de la musique country Dolly Parton est morte à l’âge de 80 ans, a annoncé sa famille dans une vidéo publiée sur les réseaux sociaux, dont Instagram, mardi 25 août. Connue pour sa personnalité hors norme, sa voix et ses looks hauts en couleur, la star américaine s’est éteinte à Nashville (Tennessee). «Après avoir courageusement mené un bref combat contre le cancer, Dolly a quitté ce monde aujourd’hui au Vanderbilt-Ingram Cancer Center, entourée de ses proches», selon un communiqué de ses représentants transmis au magazine People.

Dolly Parton, qui a publié une cinquantaine d’albums durant sa longue carrière étalée sur six décennies, laisse une œuvre prolifique forte de quelque 3 000 chansons, dont les plus connues restent Jolene, dédiée à son mari dévoué, et I Will Always Love You. Au-delà de la musique, elle était une des personnalités publiques les plus aimées des Etats-Unis.

«Elle a toujours été présente sur votre télévision, votre tourne-



disque, vos CD ou dans la playlist de votre téléphone, devenant ainsi un membre à part entière de votre famille», commente son neveu dans la vidéo annonçant sa mort. Dolly Parton était aussi connue pour son engagement politique, notamment auprès de la communauté LGBT+. Son mari, Carl Dean, rencontré à l’âge de 18 ans, est décédé un an avant elle.

Textes sincères et chansons country

Née le 19 janvier 1946 dans le Tennessee, au sein d’une famille

d’agriculteurs très modeste de douze enfants, Dolly Rebecca Parton se fait remarquer très tôt par sa voix claire et son talent de mélodiste. Grâce à un oncle qui travaille à la radio locale, elle interprète une première chanson sur les ondes alors qu’elle est encore adolescente. Une fois le lycée terminé, elle décide de poser ses valises à Nashville, la capitale de la country, où elle est déterminée à se faire un nom.

Dolly Parton a largement contribué à définir la façon dont une femme peut contrôler son image

dans une industrie principalement masculine. Sa silhouette, ses coupes de cheveux et ses tenues ont contribué à forger sa légende. Et elle a lutté contre le sexisme à sa manière, en capitalisant sur son côté chaleureux et son sens des affaires pour amasser l’une des plus grosses fortunes de la scène musicale américaine.

Dans les années 1980, elle se lance à la conquête de Hollywood en jouant dans 9 to 5, une comédie féministe avant l’heure dans laquelle elle donne la réplique à Jane Fonda. Dolly Parton compose ensuite pour le cinéma (Dumplin’ avec Jennifer Aniston) et pour Broadway, multiplie les collaborations, enregistrant des duos avec Willie Nelson ou Emmylou Harris.

Elle décline la médaille présidentielle

Début 2025, elle avait collaboré avec la nouvelle star de la pop Sabrina Carpenter sur le titre Please, Please, Please. Quelques jours après la mort de son fidèle et discret mari, elle lui avait rendu hommage avec le single If You Hadn’t been there.

À la fin de sa vie, désireuse de mettre de l’ordre dans ses affaires, la chanteuse aux neuf Grammy Awards, qui n’avait pas eu d’enfant, envisageait de vendre le catalogue de ses chansons, afin que sa musique continue de vivre après elle. Fidèle à son esprit d’indépendance, elle avait aussi refusé, dans un premier temps, son intronisation au Rock & Roll Hall of Fame en 2022, estimant n’avoir «pas mérité» cet honneur réservé aux artistes rock. Elle a pourtant fini par accepter, humblement, «au nom de tous les ponts que la musique peut construire entre les genres».

L’année précédente, elle avait révélé avoir décliné la Médaille présidentielle de la liberté offerte par Donald Trump, la plus grande distinction civile aux Etats-Unis, expliquant ne pas vouloir se rendre à Washington pendant la pandémie de Covid-19. «Je ne suis même pas sûre que je la mérite, avait-elle alors dit à NBC. Mais c’est un chouette compliment pour ceux qui pensent que je la mérite peut-être.»

« Le Beckham Challenge » Comment David et Victoria ont fait de Dolly Parton la chouchou des réseaux sociaux

Un couple célèbre, une danse et une chanson mythique. Il n’aura pas fallu davantage d’ingrédients pour faire monter la sauce sur les réseaux sociaux, où Dolly Parton a connu son heure de gloire en 2023. En avait-elle besoin ? Certainement pas. Toujours est-il que la légende de la musique country, décédée ce mardi, y a fait un retour inattendu grâce à une scène de quelques secondes issue d’un documentaire.

C’est plus exactement Beckham, diffusé dès octobre 2023 sur Netflix, qui a permis aux plus jeunes de (re)découvrir Dolly Parton. Dans une scène du documentaire, qui revient sur le parcours professionnel et personnel de l’ex-star

du ballon rond, on y voit Victoria et David danser sur Islands in the Stream, tube des années 1980.

« Impossible de me sortir cette chanson de la tête »

Qu’ils la connaissent ou non, qu’ils soient fans ou pas, les internautes ont propulsé ce titre, écrit par les Bee Gees et interprété par Kenny Rogers et Dolly Parton, au sommet des tendances sur TikTok. « Impossible de me sortir cette chanson de la tête », écrivait un utilisateur quelques jours après la sortie du documentaire. « C’est addictif », « Cette musique ne cesse de résonner dans mon esprit », disaient deux autres.

Il y a également ceux qui, à travers le documentaire Beckham,

se sont rendu compte que le titre en question leur en rappelait un autre. « Je viens juste de comprendre que Ghetto Supastar (de Pras en featuring avec Ol’ Dirty Bastard et Mya, ndlr) reprenait un extrait de la chanson de Dolly Parton », s’enthousiasme un internaute. Effet boule de neige oblige, les vidéos se sont succédé remettant toujours plus le morceau au goût du jour.

« Le Beckham Challenge » Mais si Islands in the Stream a fait tant d’émules sur les réseaux sociaux, c’est aussi parce que le titre est devenu l’hymne du « Beckham Challenge ». Les internautes se sont amusés à reproduire la fameuse danse de Victoria et David, parfaitement



en rythme, immortalisant une certaine idée du couple parfait. D’autres s’y sont attelés mais sous la forme d’un test ou d’un

challenge, juste pour s’assurer que leur couple pouvait avoir la même complicité que les Beckhams.



elle se FAiT PASSer Pour une Algérienne durAnT un An: LA SUPERCHERIE D'UNE STREAMEUSE FRANÇAISE DÉVOILÉE

Une streameuse française a reconnu avoir usurpé pendant près d'un an l'identité d'une jeune Algérienne musulmane sur les réseaux sociaux. Une supercherie qui provoque une vive polémique en France.

Autoproclam e « polémiste » sur X, une streameuse française est aujourd'hui au centre d'une tempête médiatique. Suivie par des dizaines de milliers de fans, Emmodem a reconnu mardi 18 août la supercherie : pendant des mois, elle a usurpé l'identité d'une jeune femme arabe et musulmane d'origine algérienne via un compte secret. Retour sur une manipulation qui enflamme les réseaux sociaux.

Sous le pseudonyme « Fromantine », elle a partagé pendant près d'un an et à travers 5 000 messages sur Twitch le quotidien d'une jeune musulmane d'origine algérienne face à l'islamophobie en France.

 voquant le harcèlement de sa mère voil e et la menace d'une OQTF visant son père, elle y livrait une colère vive contre « les Blancs » et « les bourgeois ». Us e par le rejet social, elle y exprimait sans détour son rejet du pays et son désir d'expatriation. Une tactique, derrière la supercherie

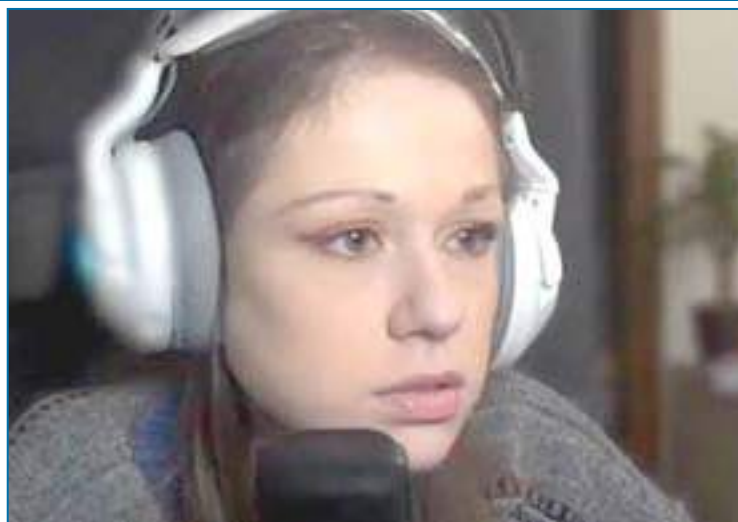
Sous son compte secret, Emma utilisait ce faux profil pour s'élever contre l'islamophobie en France. Glissant ses commentaires sous les vid es de divers streamers, elle y racontait le quotidien difficile de sa prétendue famille, affirmant que sa mère subissait des discriminations à cause de son voile et que son père était menacé d'expulsion par une OQTF.

Parmi ses milliers de publications aujourd'hui fu tig es par la Toile, elle multipliait les fausses confidences : « Ma daronne s'fait insulter pour son voile », « Mon père a pris OQTF je suis

dévastée, on espère juste qu'ils vont pas le mettre en CRA », ou encore « J'ai vraiment ressenti l'islamophobie de plus en plus pressante c'est de pire en pire ». Intervenant sous les contenus d'autres créateurs, elle lâchait ainsi « Pardon je suis une meuf arabe j'ai pas aimé la vidéo » ou reprochait à certains formats : « J'trouve  a précis que  a plaise aux bourgeois blancs gentrificateurs ». Un flot de messages désormais vivement dénoncé par les internautes.

LA VÉRITÉ DERRIÈRE « FROMANTINE » ÉCLATE

Le 17 août, le masque tombe : la prétendue internaute musulmane n'a jamais existé. Derrière l'identité fictive de « Fromantine » se cachait en réalité une streameuse plus connue sur Twitch sous le pseudo « Emmodem ». Proche de La France insoumise et ayant grandi en Corse, la streameuse a



 t  démasquée par le compte X « TwitchGauchiste », un média d'analyse et lanceur d'alerte spécialisé dans le décryptage des discours d'extrême gauche sur les plateformes de streaming. Coinc e, Emmodem est passée aux aveux sans attendre, concédant une démarche « clairement problématique ». Un euphémisme face à la gravité de l'im-

posture. Cette affaire soulève désormais deux interrogations majeures : quel est le sens de créer un faux profil de victime si l'islamophobie est déjà si présente en France ? Et surtout, qu'est-ce qui a poussé une streameuse sans aucun attachement à la culture musulmane à orchestrer un tel mensonge ?

TRAFIC DE LINGOTS D'OR VERS LA TURQUIE : 12 PRÉVENUS DEVANT LA JUSTICE



Le 1er septembre marquera l'ouverture d'un dossier judiciaire particulièrement sensible. Le tribunal de Dar El Be da,   Alger, a retenu cette date pour examiner l'affaire dite du trafic de lingots d'or et de transfert illicite de fonds vers l'étranger. Douze personnes, présentées par l'accusation comme les membres d'un groupe criminel opérant au-delà des frontières, y sont poursuivies. Parmi elles figure un agent de sécurité en poste à l'aéroport international Houari Boumediène, rapporte le média Echourouk.

Les mis en cause seront jugés par le tribunal correctionnel pour un ensemble de faits lourds. L'accusation retient la contrebande, l'introduction de bijoux en or hors de tout circuit légal, ainsi que le blanchiment d'argent facilité par l'exercice d'une activité professionnelle, le tout dans le cadre d'une organisation criminelle structur e.

S'y ajoutent des délits liés à la réglementation des changes et à la circulation des capitaux entre l'Algérie et l'étranger, l'absence de facturation et le trafic d'influence. Une première comparu-

tion des suspects avait déjà mis au jour, devant la justice, l'ampleur de ce réseau de contrebande de lingots et de devises, avec des ramifications à l'intérieur même des services aéroportuaires. Les investigations, menées par les services de sécurité puis approfondies par la justice, décrivent un système reposant sur la neutralisation des contrôles. Des fonctionnaires auraient fermé les yeux au passage des voyageurs chargés de métal précieux, facilitant leur franchissement des différents filtres de sûreté. En contrepartie, les enquêteurs évoquent des avantages, des cadeaux et des versements en espèces pouvant atteindre 400 millions de centimes. Ce type de collusion n'est pas inédit : la justice algéroise avait déjà eu à traiter le dossier d'un industriel de la joaillerie dépouillé de 2,3 milliards avec l'appui de policiers, preuve de la porosité qui peut exister dans ce secteur. Le schéma reconstitué par les

enquêteurs révèle une véritable ingénierie criminelle. L'or quittait le territoire national avec des sommes en devises, selon un plan préparé à l'avance. Direction la Turquie, où des ateliers clandestins prenaient le relais pour refondre puis remodeler entièrement le métal. La marchandise ressortait de ces ateliers habillée d'une identité commerciale trompeuse, celle de la marque italienne « Goldy ». R introduits ensuite en Algérie, ces bijoux étaient écoulés dans des commerces de joaillerie. Un scénario qui rappelle le démantèlement, par la brigade de recherche et d'intervention, d'un réseau transfrontalier d'exportation de métaux précieux évalué à 38 milliards. Tout a commencé le 19 février 2025. Ce jour-là, la police des frontières traitait le vol TK0654 de Turkish Airlines à destination d'Istanbul. C'est au dernier filtre avant l'embarquement, à la porte 07 de l'aérogare internationale

ouest T4, que les policiers ont intercepté un passager identifié comme « B. Reda ». La fouille a réservé une surprise de taille. L'homme avait réparti sa cargaison dans ses chaussures, ses sous-vêtements et les poches intérieures d'une ceinture élastique en tissu sangl e à la taille. Le décompte a permis de recenser quatorze lingots rectangulaires dépourvus du moindre poinçon, de tailles inégales, pour un total approchant les 9,6 kilos, soit 9 590 grammes.   ce butin en métal jaune s'ajoutait un assortiment de devises étrangères non déclarées. Les policiers ont comptabilisé plus de 10 000 euros, mais aussi des coupures turques, britanniques et égyptiennes, sans oublier des riyals saoudiens et des dirhams  miratis. Cette découverte en flagrant délit a servi de fil conducteur à l'enquête qui a conduit aux douze inculpations.